

RUGBIR

N° 53

janvier 2005

Red Tigers Lens 1994



2 €

RUGBY

N° 53

Le Zine Officiel des Ultrarougeois

SOMMAIRE

Edito	p. 2
Comptes-rendus	p. 5
Actu'RT	p. 30
Puffman	p. 33
Dans la cour des miracles	p. 38
Du côté de chez Swan	p. 41
Revue de Presse	p. 44
On se rod mais pas pour L	p. 51
Ça vient du net	p. 54
TLFC	p. 58
Lens/Lille, 5 ans de derby	p. 61
Focus	p. 72
Humeur	p. 76
Tigre Param	p. 78
Viens à B...	p. 84
Annonces	p. 88

Rédacteur : ARNO le Bucheron

Couverture : Tom, Morora

Ont participé : Bantchou, Ironman, Klouki, Y2R, Polaka, Brook,
Nico LTC, Maubeugeois, Morora.



Eh beh, en ce début Janvier, une bonne année surtout !! Bonne année à mes compères de la présidence, Ben, Nikos, Bébert, au reste du bureau, au poilu d'Artézien, au fiancée de Fonzy qui vous promet le DVD pour cette année, au Pufeur de Y2R, à notre touche féminine Kpu, à Jerem, Klou, à notre trésorier Bynok, le chef Hfo Tom, bonne année à tous les mecs qui se bougent pour le groupe, à notre plus grand infostoppeur d'Europe FDL, à Vince, Jonhy, Krilin, à notre photographe orawlé Vewilly, une bonne année à tous les joueurs du TLFC, bonne année à tous les Ultras du TLFC... enfin à l'instif quoi, bonne année à Captain Sylvano, à tous les joueurs de l'ex zorné et des alentours de Lille, à notre plus vieil indépendant Roubaix, à el présidente Fabrizio, à tous les autres joueurs, les JH, Coco, Voet, Baguette, oh'Fab, Crépin, Twick, François, Thomas J, Gab, Barbaou, les mecs de St O, les mecs de Valenciennes, le groupe Neuville, bonne année à tous les gros... désolé je les cite pas tous, il y en a trop et il va y avoir des litiges... enfin sauf Min gros, bonne année à notre seule section, alors bonne année à Pôri et tous les UTC et son président Yul, bonne année à toute cette nouvelle génération qui déboule, les Dkool, Pek, mon pote Tibo, RDL, Kayel, Polska, Kazorm, Merengue, Gluff, Maubeugeois, Vianney, Christian, Pierre, etc etc, bonne année à la section Requin... enfin les semblants de requins... bonne année Blater quoi, bonne année à

vos ennemis de la section looser... bon, bah là, y'a à peu près tous les Tigers.... bonne année au Tigers Lens Cyclo Crew (TLCC), bonne année à toutes les filles du groupe... bon y en n'a pas des masses non plus, une bonne année à la Lens Army.... bonne année aux 500 personnes inscrites sur nos forums et qui glandent leurs journées à lire nos délires, bonne année à notre fournisseur officiel d'auto radio, bonne année à l'Excalibur, bonne année à tous les Turcs... à Bénichou en fait. Vous aurez compris, bonne année à tous les membres du meilleur groupe de l'univers... bah ouais, nous TIGERS, bonne année à tous les mecs que je n'ai pas cités, que j'ai oublié, je m'en excuse mais vous devez bien vous retrouver dans les catégories à dedans, ne serait-ce que les gros et les losers, on met 50% des membres ! Une bonne année à tous les fans de Lens, à tous les mecs qui se déplacent, à tous les amoureux de notre club, à tous les mecs qui nous soutiennent et nous apprécient, à nos joueurs sauf un, à nos dirigeants sauf...euhhh, et puis une bonne année aux lillois, lyonnais, niçois, messins... euh nan, je déconne, vous pouvez crever, une bonne année à Christian Cheanot et Georges Malbrunot, allez les gars, 2005 ne peut pas être pire que 2004, une bonne année aux concurrents du Vendée Globe qui se branlent tout seuls comme des oies sur leur bateau depuis 4 mois à bouffer des lettres de sardines matin, midi, soir, bonne année à la tournée de la Star Ac, profitez des 6 prochains mois parce que sur les 6 d'après, vous redeviendrez vendeurs et retomberez dans l'anonymat le plus total, une bonne année à la LFP en espérant qu'elle aille bien se faire enculer cette année, bonne année au 2be3 et au Spice Girls en espérant un retour flamboyant en 2005, bonne année à euh, bon OK, je commence à déraper, je vais stopper là en fait.

Si non meilleurs vœux quoi, pis une bonne santé hein surtout, parce que c'est important la santé !!!

Ouais bah, je voulais juste un peu changer pour aborder mon édito, parce qu'en fait, on dirait pas mais c'est cassé couille de

faire les édito à chaque fois. Vous voyez le genre d'édito un peu bateau où tu parles d'abord un peu de la situation du club, pour dire que bah oui, franchement on craint, parce que c'est quand même la 3^{ème} saison de merde qu'on sborder, qu'on se fait ohier depuis 3 ans à naviguer en milieu de tableau aux côtés de clubs des plus glauques comme Metz, Rennes ou Toulouse et que ceci est tout simplement Inacceptable pour un club comme le nôtre !! Alors ça voilà, pour changer, je n'avais pas envie de le dire dans mon édito.

Et puis après sborder ensuite le groupe pour dire que bah ma foi, on fait pas une saison dégueu, loin de là, on a une grosse moyenne en dép, quelques tifo sympas, et des gadgets réussis et que le seul point moyen reste l'ambiance à domicile où il nous arrive de galérer dans notre nouveau rôle dans la tribune. Voilà, ça, j'avais pas envie de vous en parler non plus pour cet édito...

Et puis terminer un édito pour dire : Putain bougez-vous comme des guedins pour le groupe, au stade, en dép, aux journées tifo, au café, en soirée, au futsal etc. Investissez-vous pour continuer à faire avancer le groupe et vous vraiment signe d'un rédacteur en manque d'inspiration, o'ne pour cela que je ne vous le dirai pas dans celui-ci. De tifo t'ou, si vous ne l'avez pas encore compris qu'en nous rejoignant o'est pour se sortir les doigts du cul, alors nous vous recommandons de vous diriger de l'autre côté du kop vers une petite bande nommée Galliboyz vous accueillera les bras ouverts et où vous pourrez trinquer à coup de vittel mentha, où vous ferez des Gallipottes, des Gallichants et surtout des Galliffos...

Sur ce, bonne lecture à tous.

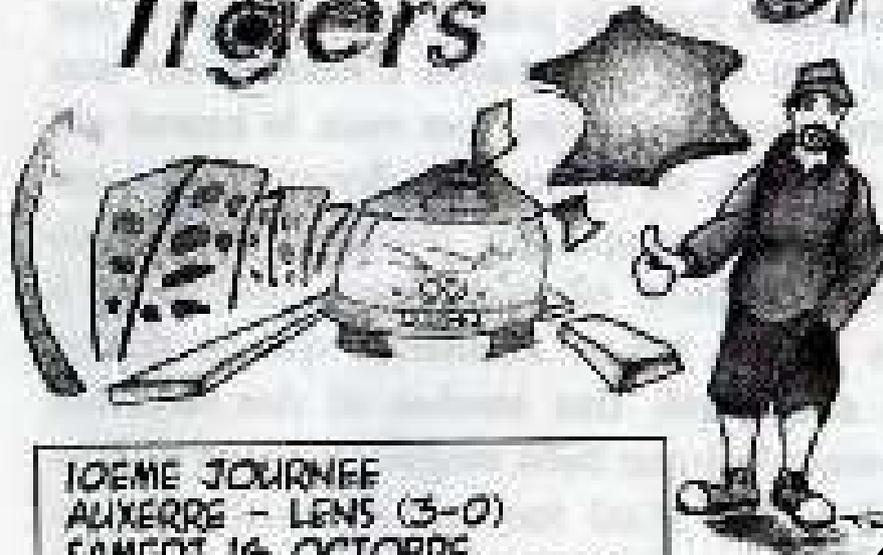
ARNO

Note de dernière minute : Bakari vient de marquer 3 buts à St Dizier, l'année commence comme on ne l'aurait jamais imaginé !!

Tigers

on

tour



10EME JOURNEE
AUXERRE - LENS (3-0)
SAMEDI 16 OCTOBRE
1000 LENSOIS - 75 TIGERS

Départ retardé pour ce dép' en terre Bourguignonne en raison d'un malencontreux oubli de places. Une fois les lacunes de l'organisation Tigers palliées, nous sommes bel et bien partie. Boissons originales pour ce dép' où les traditionnels se retrouvent en cohabitation étroite dans les foyers avec l'exotique saké de Sylvain et le moins exotique Whisky de JFK. Le brouillard cennabique remplit petit à petit l'appareil ainsi que son cockpit, mais est-ce besoin de le rappeler ? Non, me direz vous, mais bon ... Toujours est-il que les équipes de démolition et de baston de la veille, couplées à un environnement hostile pour les organismes, plongent le bus dans une léthargie plus que latente. Quelques délires feront leurs apparitions, mais bon ; comme on dit depuis maintenant « c'était pas l'H2O ».

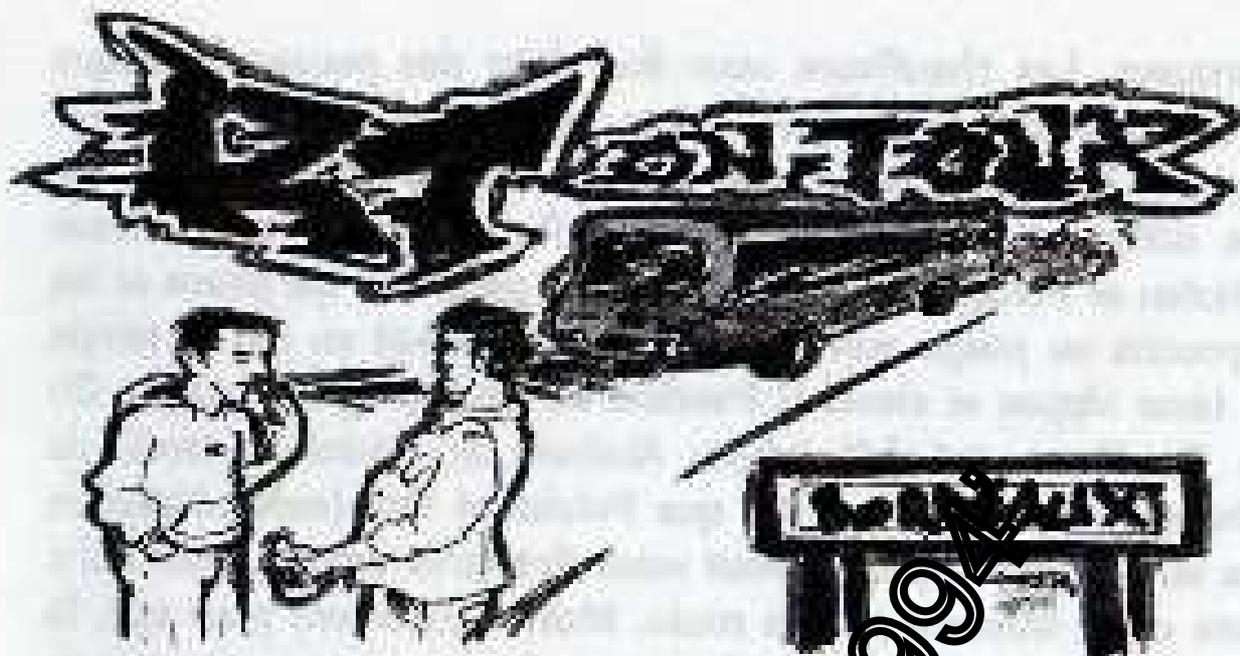
Qui dit départ retardé, dit bien évidemment, arrivée..... retardée (c'est bien évident ! ! !) au stadio di Roux Guy. 20 minutes, ça va encore. Néanmoins notre entrée en matière se fera de la plus belle des manières avec une dizaine de torches armées à l'arrache un peu partout dans le parcage. Et oui, n'en déplaise à la LFP, nous sommes là ! Ça se voit, ça se sent et ça s'entend ! Les chants partent bien et l'on n'entend que nous jusqu'à un bon vieux 2/0 dans notre guiffe. Mi-temps, petit tour dans les

coursives pour une rencontre inopinée puisqu'on tombe nez à nez avec un type portant une affreuse écharpe d'Auxerre sur son cache-nez RT. On commence à le sermonner mais le keumé est trop borné. Une fois retourné, on aperçoit un flochage Bakari sur son maillot, cette fois-ci la coupe est pleine et on décide d'abandonner. Retour en tribune où nos chants continuent à résonner, mais notre équipe est si malmenée que le doping balsars logiquement d'intensité. Des torches et des rondelles sont crémées régulièrement et une belle rangée de fumée vient de clôturer notre prestation. 3/0 c'est terminé. Au total, on aura pétié une vingtaine de torches ce qui nous permet de remporter le prize money de la LFP, à savoir 1000 euros.

La rencontre nous laisse bien sûr un goût amer : 0 point glané et 3^{ème} défaite de l'année. Le retour au bus impose, l'occasion de se rendre compte que Willy choisit ses correes' sur des orifères purement capillaires. Il est alors temps de partir mais surtout de rattraper Vince et Barback, parti se ruiner pour ramener de la chuché. Le trajet est plus éreinté qu'à l'aller, même si certains préfèrent ronquer, voir ronchiner, en tout cas pas requiner. Arrivée à Lens vers 1h30. Un roulement, car il ne restait plus que de la Valstar. Et comme il est encore temps de finir sur la Benzessyone touch, c'est tout naturellement qu'on va se remplir la panche avec nos potes de la BAC, avouons-le, l'air un peu étouffé. 2h45 et après un américain riz cantonnaise, tout le monde s'en est retourné vers sa maisonnée, pour un ronquage de qualité !

POLSKA, Bialo Czerwoni

Putain Kayel, si dans tout ça tu retrouves pas ton nez ! ! ! ! !



12EME JOURNEE
BORDEAUX - LENS (1-1)
SAMEDI 30 OCTOBRE 2004
600 LENSOIS - 80 TIGERS

Pour ce déplacement sur les bords de la Garonne, le rendez-vous devant le bus est fixé à 23h, je dis

bien "rendez vous" car le départ se fera sur le coup de 00h20, et je dirais une bonne quarantaine de RT présents dans le bus. Nous ne sommes même pas encore partis que Willy doit déjà se vider la vessie alors qu'il n'a encore rien bu, malheureusement pour nous, les chlottes sont brisées et heureusement pour lui, il peut encore descendre pour se soulager. Le troyen quant à lui, nous sort un bon whisky-cognac bien dosé qui fait friser les poils de narines rien qu'à le sentir. Le fond du bus veut du son, mais les enceintes sont cassées et en plus de ça, le chauffeur est asthmatique (je ne sais même pas si ça marche dans ce bus de merde !!). Voilà qu'Alain fait son arrivée dans le bus et son zine aussi d'ailleurs. Tout le monde prend place et le bus prend la route en direction de Paris pour aller ramasser quelques UTC. A peine sortie de Lens, qu'un regroupement et une ambiance de folie se fait autour d'Alain, devrais-je dire "Sacré Alain" car au bout de 30 minutes de route, le voici déjà bien suintant du front, et dégueulant ses tripes au fond du sac. Boucher et le fond du bus s'empressent de lui foutre quelques tribales sur la guiffe au

marqueur. Les chauffeurs nous font faire des pauses à chaque arrêt pisse demandé. L'aller sera donc marqué par pas mal d'arrêts, beaucoup de lecture grâce aux zines de Bucheron, par des délires et de la gerbe d'Alain. Sur la route, on ramasse Artézien et Fonzy à un péage où il n'y a personne qui passe et les déposons au péage suivant, ce qui leur permet en même temps de taxer clopes et alcool !! Pendant ce temps, Synok fait un CD de Bka-P ce qui fait jubiler Akakete et Bénichou tente de refourguer sa Karfer.. Voilà que Polska et Cali auto-stoppeurs eux aussi nous appellent pour nous dire qu'ils sont bloqués dans Paris et ne trouvent plus la route. Malheureusement pour eux, le bus passera devant leur gueule peu après, sans que nous nous en rendions compte (désolé les gars). Il est fait tard, et le bus s'endort tout doucement. Quelques bonnes heures plus tard, tout le monde se réveille et il nous reste une bonne centaine de kilomètres à parcourir pour arriver en terre Girondine. Tout le monde a la gueule dans le coul jusqu'au temps d'arriver à Bordeaux. Le chauffeur se trompe deux-trois fois de route, bref c'est un monoon. Nous sommes déposés devant la gare, tout le monde descend, et on se met tous en route vers la place Victoire. A peine avoir fait quelques mètres, Bucheron manquera de très près d'écraser un flot gosse d'un 2 ans et joue les baby-sitter pour empêcher Benichou de marcher dessus. Barbe-rousse prend les devants (ouais, normal avec son parka "armée française", il se sentait plus lol) et on parle de tout et de rien.

Arrivés à la place de la Victoire, on s'installe au même endroit que le dep des 20 ans de l'année passée, c'est-à-dire devant le 37.2". Tout le monde s'installe, quelques-uns iront visiter la rue piétonne, d'autres commenceront à sortir les packs.

On retrouve Tony et FDL venus en stop, et déjà bien charger car FDL n'a pas les mains vides. Jusqu'environ midi, nous resterons posés en train de chucher les bières. Les Devils de Charente arrivent, on parle de chose et d'autres, ça picole et ça rigole. Les bordelais sont de plus en plus nombreux à venir boire avec nous.

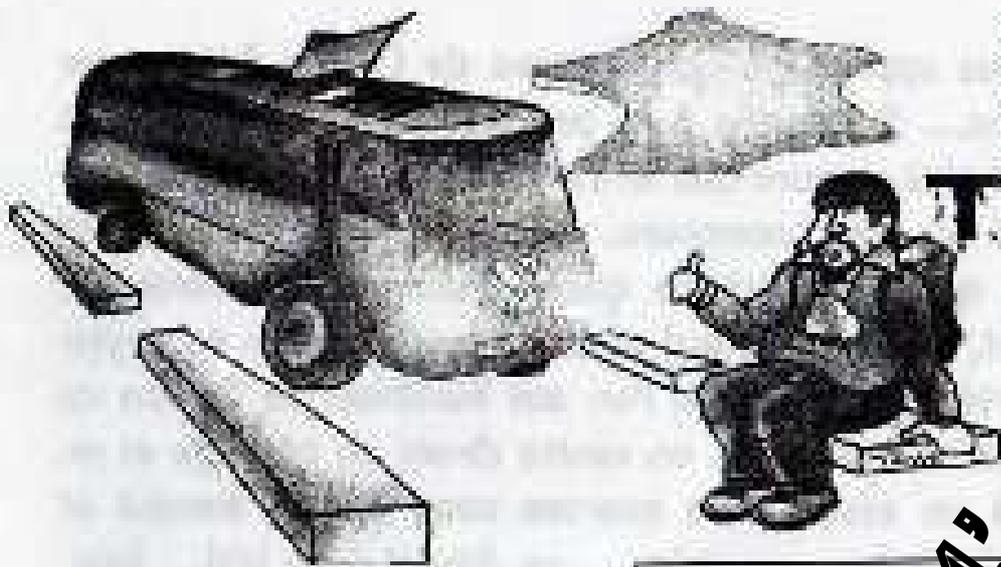
et en même temps nous filent des zines. Le 37.2^e installe ses tables et chaises sur la terrasse ce qui nous permet de boire et de discuter plus tranquillement. Boucher, Vandal, etc., jubilent dans le café, les proues sont montrées, et l'alcool coule à flot. Et voilà Dkool et ses potes qui reviennent heureux comme pas possible, et oui, ils avaient de quoi être heureux, car ils avaient retrouvé le fameux, le magistral, le monstrueux JP de l'année dernière. Ils ont tout fait pour tenter de le ramener, mais étant marqué à vie, il préfère rentrer chez lui. Mais voilà qu'un joueur de musique country se pointe, imaginez un mec bien laid, avec une tête de Gollum, habillé en cow boy avec en plus une dentition qui n'est pas une dentition puisque je ne sais même pas s'il avait des dents et qui parle 5 langues en même temps. FDL lui demande de jouer quelques morceaux de country, mais ce dernier veut de l'argent en échange de ses prestations musicales. Ce qu'il n'aura pas, bien sûr, il aura en revanche un paquet de chips, une cigarette, un bout de pizza et quelques taffes de plante verte (ça a failli le laisser par terre d'ailleurs...). L'après-midi se terminera sur cette petite page qui ne nous laissera encore que des bons souvenirs cette année. Vers 17h30, chacun se met en route vers le stade, ce qui nous donne l'occasion de découvrir les petites et longues rues bordelaises. Arrivés aux alentours du stade, on va chercher le matos dans le bus, Barbe rousse est allongé dans le scotch et se moque dans son bouc: "j'ai mal à ma jambe alors je m'allonge! pffff, vieux botteux va !! Voilà que deux de nos autos-stoppeurs (Call et Polaka) arrivent enfin. Malgré leur long trajet et leurs difficultés pour nous rejoindre à Bordeaux, ils sont arrivés. Call a des pieds, normal il a plus de chaussettes et Polaka a des faux airs de Néo avec ses lunettes noires. Enfin bref, bien joué les gars et à tous les stoppeurs aussi d'ailleurs. Le matos sorti et les places distribuées, on passe la première rangée de bleu, et ensuite la fouille très exagérée des stadiers girondins, qui n'hésitent pas à bien palper les couilles et à faire enlever les baskets.

Je ne vous dis pas le stadier qui a dû faire enlever les baskets à Cali lol. Tout le monde rentre dans le parcage, et le match peut donc commencer. L'entrée des joueurs sera saluée par une ou deux torches, drapeaux et étendards. La première mi-temps sera bonne au niveau vocal si mes souvenirs sont bons avec une bonne agitation, de bons passages et de bonne gestuelles. La 2ème mi-temps sera pareille que la première avec en plus un petit but d'Ufaka, ce qui entrainera tout le parcage dans un bon chaos mais Merlam égalise un peu plus tard. La fin du match est sifflée, l'équipe repart avec un nul de Girondo, ce qui peut être satisfaisant vu nos matchs pas terribles du moment. On retourne dans les bus, les packs de bière ont refait surface, ce qui réjouit FDL et Tony. Le rire de Vandal est présent pour le retour ainsi que les chansons paillardes chantées par Béchou et ce même Vandal. Le bus s'éteint lentement et s'éloigne, retour sur Lens vers 8h du matin. On pourra noter un ou deux un nombre important de stoppeurs, 10 si je ne me trompe pas dans les chiffres, plus les mecs venus en train et une bonne ambiance. A noter aussi, que Cali vend de la peau morte de ses pieds !!

BROCK



LENS 1994



RT. ON TOUR

COUPE DE LA LIGUE 1/16
NICE - LENS (1/16 4-5)
MARDI 9 NOVEMBRE 2004
50 LENSEOIS - 15 TIGERS

La chance est une chose commune à tout Tigers qui se respecte, y'a qu'à voir nos

guiffes et nos vies pour s'en rendre compte, et une fois de plus, la chance avait touché notre groupe en nous donnant le droit d'aller faire un petit dep à Nice en semaine pour le compte de la Coupe de la Ligue quand on aurait pu prendre un Troyes à domicile. Donc, là, oui, on envoie la Ligue, je peux la concevoir... mais voilà, quand faut y aller, faut y aller et c'est avec l'esprit de Gf's s'appretant à aller au Viet Nam que nous nous sommes donnés rendez-vous au B... pour descendre à Nlass la merda. Et bon... 2 poles pour 15 tigers moyens (soit 90kg), c'est vraiment limite limite... surtout dans la mienne où j'étais le plus léger... et oui et si Klousky est le plus léger, vous n'imaginez pas les autres... enfin si vous n'imaginez pas, je vous dis que j'avais Bébert, Bucher, Artézien et Loulou en plus de moi... pour la polo Synok c'est plus léger, avec Synok qui conduit toujours, FDL qui risole toujours à l'avant puis derrière Ch'niel et ses CD de Rof, Y2R et Tom K. Bref, on était équipé... tellement bien que pour foutre toutes nos affaires avec oreillers et tentes dans deux coffres de 50dm³, c'était aussi très limite limite. Vous ajoutez à cela 1200km de Nationales avec une température extérieure proche du zéro et vous avez l'assurance d'un bon dep... enfin chacun y allait quand même de ses petites crampes et dans les

discussions, nous apprenons que le papa de Loulou fait passer des permis vélos... il travaille à la prévention rouflère quoi (le fumier)... Au fur et à mesure des arrêts caca de Bucheron et Y2R qui se faisaient un petit concours, notre retard grandissait et c'est sur la fin que nous primes quand même ces autoroutes, avec malgré tout, 5 min de retard et une transformation en papier calque pour l'Artésien après que l'on eut Matthieu de Toulon au téléphone. On arrive sur place, on rentre direct au passage et on est confronté à un stade sous averse avec terrain trempé et rigoles fous en latérales couvertes... ça faisait bien laid... bon, nous on fait ce qu'on peut, sur place d'autres sont venus en train et quelques lensois expatriés de-ci de-là, mais c'est pas Maracana, disons qu'on chante sous la pluie pendant que Lens nous gratifie d'un nouveau match nul avec séance de tirs au but à la clef... séance que nous remportons... et c'est enfin sur une victoire que nous partons de cette ville de merde pour rissoleter ailleurs... en Italie... j'avais mon stage 'Ultra' à faire en fait... Direction Turin où nous allons rejoindre le Cannois pour un petit Juve - Fiorentina bien sympathique. D'ailleurs merci au Cannois pour le plan, car ce gars nous avait dégoté des places avec les mecs de la Flo et pas n'importe lesquels, ceux du CAV quoi... mais avant ça nous allons à Turin, nous nous devons de passer dans la caverne d'Al Bapuf, le magasin Campioni... mon stage commençait bien, tellement bien que je me laissais tenter par un petite écharpe (une sciarpe) des Ultras Ravenna plus que bien jolie (ben... ça puffait déjà pas mal. Après avoir vu l'entraîneur de la Juve (tain me souviens plus de son nom à cet enoulé) nous retrouvons Alessandro, notre guide (on dit "Duce" en Italien, je deviens presque bilingue f'es vu), le corras du CAV de Canese... le temps d'aller acheter de l'alcool et nous voilà en route pour le Stadio Del Alpi... bon là, Alessandro fait son pilote, Bébert arrive à suivre la cadence mais Synok se perd et du coup, ils vont rejoindre les Juventini (merda)... pour nous, on arrive direct dans le vif du sujet avec guiffes en veux-tu en voilà, tension palpable et insultes en Italien (Strozio di merda aura

retenu mon attention de par la poésie du verbe)... c'est un beau bordel, ils nous font halluciner de par l'organisation pour la bache, en revanche, comme dirait tout bon forumiste de MU, "c'était le bon gros chaos"... cha passait par dessus les grilles, cha refoulait, ça était tendu avec la policia... bref sympas, déjà là quoi hein. Et après une non fouille intense nous voilà au milieu d'un des meilleurs groupes Ultras Italiens... pour une première pour moi, c'était une première de qualité... là je puffais plein les oreilles et les yeux, de la bombe agricole, pas de stewards, des trucs que je qualifierais de bien débiles... et des bouteilles de pinard en tribune... bref, le pied (piede)... mais le 10 perd, moi je me casse la gueule sur des nanas (loser on tu) et le match se termine, pour dire d'en rajouter un peu, les Fiorentins se battent avec les flics pendant 30min... j'ai bien aimé aussi ça en fait... bon, les flics là-bas relançaient les sièges et les torches dans la gueule des ultras mais c'était bien marqué... après tout cela, et Synok qui se perd dans Turin, l'heure est venue d'aller sur Milan pour la deuxième partie du stage à la librairie du sport. On remercie chaudement Cannolo et Alessandro et nous v'la en route de Piemonte vers la Lombardia. On dort encore sur une station service où les Carabinieri viennent nous dire qu'on n'a pas le droit de planter une tente... bref ça donnait "buon giorno tutti, non possibile le camping... nous : "scuzi", eux "arrivederci"... et Milano... Milano et la librairie du sport... alors là cha a puffé ses yeux pour tout le monde, de l'Atalanta, de la Fossa del Leon... bref, de la lecture pour 10 ans. Après qu'on se fasse traiter par Bébert parce qu'on range pas le coffre et qu'on ne conduit pas (en même temps on n'avait pas le droit de conduire car Arno était exempt des pneus arrières, Bébert ne voulait pas s'y retrouver non plus... hein mon sakopard) notre route nous mène de Milan via son San Giro et ses putain de belles ragazze (plus son Duomo ENCORE en réparation) pour Firenze et son Duomo aussi, c'est leurs Beffrois presque), son pont, ses Italiennes aussi, son stade... bref Firenze... journée tout aussi plaisamment risolante mais qui commence à user nos dernières réserves d'énergie la

veille de rentrer en France. Nous décidâmes quand même de rallier Pise et sa tour (torra) pour une première visite by night... on en prendra déjà plein la gueule... faut dire que c'est toujours un peu particulier... on retourne ronquer pour la énième fois sur une aire de repos (dans les chiottes handicapées, dans les tentes, dans les caisses... bref comme on peut et comme d'hab) puis retour à Pise au matin du samedi, pour une tof plus que mémorable de la bache au pied du célèbre bâtiment... après qu'Artézien et moi nous



nous faisons gauler par un groupe de nenettes... françaises ("putain, je lui boufferais bien le cul" ouais moi aussi elle a un sacré flon... mais elles sont jeunes... oh tant pis on s'en branle"... "un problème les gars ??") et la loser army on tour encore quoi) et il est l'heure de filer en France car y'a de la route, on se paume un peu à Gênes, on passe près du phare (on en aura fait des "cartes postales mémorables") et on atteint bon en mal en Cannes où le bus Tigra avait fait escale... on arrive comme 10 beroudeurs que nous sommes tout poussièreux et usés accueillis au son de la canette qui cliquette... et nous voilà de retour pour le second Nice-Lyon de la semaine.

Il Gotta Commandante Klousky, Ultra.

Ndlr : Je tiens à préciser que ce récit n'est qu'un minimum de ce que nous avons vécu lors de toute la semaine, des situations de débiles, des phrases mémorables, des fous rires de dingue, des nuits et des bouffes de gitans, etc etc... fallait vraiment vivre le truc pour comprendre tout ce qu'on a pu vivre durant cette semaine bien puissante !!!!



23 heures. Rendez-vous devant la Mèque de la substance bon marché pour le traditionnel rassemblement.

17EME JOURNEE
NICE - LENS (1-1)
SAMEDI 13 NOVEMBRE 04
ZOO LENOIS - 70 TIGERS

Minuit. On commence à s'impatienter car le bus se fait attendre : Emile et Louis, chauffeurs officiels du bus des Tigers Ultras Mongole, étaient sans doute occupés à fertiliser la terre de leur jardin.

Minuit et demi. On décolle enfin vers l'Irak pour épauler nos troupes déjà sur place... bref, on part pour Nice.

La configuration du Jostel est la suivante :

- pour l'avant : service gériatrique. sponsor : Mondial literie et les couettes Dado.
- pour le fond : service homéopathique. sponsor : les serres d'Amsterdam et Transpole.
- pour les 23 restant : service psychiatrique et intoxication. sponsor : penny prix bas et autres dealers légaux.

Pour résumer, les 2 extrémités ronquent comme des morts, alors que le reste du bus se défonce à mort. Ce soir, c'est l'anniversaire de Vivi, elle a ramené du pasoa, bien cool... c'est également l'anniversaire de Ben, il a ramené koudal... des ocules ! ! ! Heureusement, les habituelles canettes, whisky, fanta

oltron Joe de Willy, muscadet de K'dez, B.G. wodka, et pion de JFK sont présents, mais devront s'incliner devant la puissance du génépi des frères chartraux. La bleuitude devient de plus en plus présente et Emile se plaint de la fumée constante, selon lui, il est asthmatique.

On lance le « cote et gerbe » qui sera vite remporté par Anthony, mais déclaré positif au génépi, substance interdite. Tout le monde, sans exception, se démolt, ça devient vraiment puissant ! ! ! La déblité s'empare de nos esprits sibles, ça gerbe dans tous les coins, bonnes charges avant/arrière, agitage de canettes pour de magnifiques fontaines... ça marche aussi quand tu agites les démolis, mais faut prévoir un plastique pour rattraper la fontaine... Arrivée sur Paris, les UTC embarquent, mais ont beaucoup de mal à rentrer dans le délire. Ça monte encore d'un cran : Roumain se transforme en bête haineuse et violente, Moustik limite ses congénères et se colle à la lumière du plafond, Dkool se met au judo, K... cherche son nez, Christian veut faire des pirouettes, L'Américain en transe veut nous exposer en détail les statuts de Peugeot B.A, Willy casse des canettes avec ses dents et les autres continuent de dégueuler leurs tripes... ça faisait long temps...

5 heures. On finit les derniers litres de mélange et puis on rejoint l'avant et l'arrière du bus dans une profonde léthargie.

8 heures. « Mais quelles têtes de cadavres ! ! ! ». Après le réveil, Emile ne trouve rien de mieux que faire péter du John Bon Jovi. Mais vu le mécontentement de certains, il décide avec Louis de nous faire plaisir en nous passant un bon vieux film de bus (ici « le saint »)... Manque de bol pour eux, ça ne plaira qu'aux KBO...

17 heures. Après de nombreuses pauses chez nos amis Total et autres compagnies (notez le « Tigers shop » chez Esso ! !), on arrive enfin sur Cannes. On retrouve les italiens et les cartes ONCF ainsi que Jean Prones qui profite de notre présence pour faire son coming out, « Yul never walk alone »... un petit détour

au monoprix et on file vers l'accueillant stade du ray avec une escorte au cas où.

19 heures. Arrivée au stade, oh surprise, la rue n'est pas bloquée, mais finalement à part quelques insultes, l'entrée au stade se fera sans encombre.

20 heures. On est placé dans le nouveau virage. Le parcage est rempli au 3/4 avec une partie haute composée de masters du sud. Pour la partie basse, on compte environ 70 Tigers. Le stade est moyennement rempli. Le match débute par la sortie du matos et un bon orquage durant la Lensoise. L'ambiance est soutenue tout le match avec de très bonnes poussées quand tout le parcage chante, donc pas souvent. Agitation en route mais sans plus. Très bonne prestation des Tigers sur l'ensemble à 1200 km de nos terres, et ce autant en quantité qu'en qualité.

22 heures 30. Sortie du stade. RAB. Cependant, le bus est trop chargé au goût des Men in black qui prennent un plomb et décident de faire une navette pour les aller à la SNCF qui finiront à l'aéroport (?). On repart finalement tous avec l'escorte. Mais Nice n'est pas l'Irak... ce serait plutôt la Palestine, et le retour a failli être frels après avoir essuyé les firs tendus de la troisième Intifada.

Le retour se passe tranquillement en mettant « la chute du klouski bleu » qui a fini le génep.

Dimanche matin. C'est désormais des cadavres bel et bien morts qui hantent le bus. Jusqu'à ce que la fine équipe trouve une bouteille de Rexona et des Jupiter qui avaient survécu. Résultat : c'est parti pour l'« Ultra'academy » dont nous serons les dignes professeurs avec pour mission de former la (très) jeune garde au derby de samedi. Et c'est parti pour la première épreuve : esquivé de lacrymo en gel avec une bombe de gillette gel... deuxième épreuve : résister à un tabassage à la matraque à base de knacks... et enfin épreuve finale qui fera crever tout le monde tant klouski s'est appliqué dans son boulot : résister à la lacrymo gazeuse, avec pour lacrymo un déodorant Rexona femme

entièrement vidé dans le bus... autant dire que les candidats n'étaient pas légion et que la plupart n'avait qu'une envie : ressembler à un rideau ou à un autre élément de l'intérieur du bus. Tous sauf Moustik qui deviendra la star du bus après avoir encaissé 2 soufflettes made in John et s'être transformé en Bart Simpson. Petit délire GMB, puis RDL nous montrera ses dents baveuses quand John lui claquera mon boxer de la veille sur la tête.

13 h (il me semble). Arrivée à Penny. Nettoyage rapide du bus. Chacun regagne son foyer.

Bilan : Un bon représentant au stadio et rien dans la street. Un dép' où on aura déliré à mort, comme ça n'arrive pas arrivé depuis longtemps. En bref et pour ma part, un excellent dép'.

POLBKA

RIP Cannelle . Peu d'ours Assassins



Tigers

on

tour



16ÈME JOURNÉE
SOCHAUX - LENS (1-2)
DIMANCHE 28 NOVEMBRE
400 LENSOIS - 50 TIGERS

En ce début de journée dominicale, le départ (placif comme à son habitude...la ponctualité n'étant pas des points forts du groupe) est prévu aux alentours de 5h et c'est par un temps froid et humide que nous nous rassemblons pour notre long pèlerinage en terre Sochalienne. La trentaine de Tigers présents étant quasiment à l'heure, nous attendons quelques instants les pèlerins d'une autre paroisse... ne pointeront aucunement le bout de leur nez ??? En effet quelques membres du 12 devaient théoriquement se joindre à nous mais leur religion, différente de la nôtre, a dû prendre le dessus... ou alors ils avaient prépa tifo (ne voyez là rien d'ironique dans mes propos...enfin chacun le prendra comme bon lui semble). En gros la situation énervera quelque peu Bébé qui nous montra ainsi qu'il était bel et bien réveillé en commençant à râler, pester, fulminer contre le 12 (enfin du Bébert tout craché !!)... Tout allait donc bien dans le meilleur des mondes. Après seulement 60 kilomètres, premier arrêt.... et non personne de malade pour le moment, seulement quelques vessies déjà bien pleines (alors que nous venons de partir...comprenez qui pourra !!) mais surtout nous récupérerons Loulou à Saint-Quentin et nous aurons ainsi la chance d'apercevoir de l'autoroute sa basilique (bon y a que moi qui l'ai

vu...normal j'suis originaire de la bas II). 40 kilomètres après, 2ème arrêt, là c'est pour prendre Willy à Leon mais pas de visite de la cathédrale non plus en perspective ??? Un peu de culture ne pouvant pas nous faire de mal. Son entrée fracassante dans le bus lui vaudra de la part du fond du bus une petite chanson de bienvenue...sur sa « orawle-attitude » Il Nous voilà donc reparti et chacun vaque à ses occupations diverses (fumette, picole, jeu de cartes, ronquage...bref rien de nouveau). Les kilomètres défilent les uns après les autres (comme l'état de «bleuitude de Ponch me direz-vous II) et l'heure de faire une pause pour nos chauffeurs arrive enfin... bon l'occasion pour Bébér de faire ses emplettes..... l'Equipe, France Football, une putain d'interview de Bakari qui fera halluciner tout le monde... enfin les 4 ou 5 personnes qui savent lire, du genre cadres aux gilets sans manches pour les initiés...) et de la boffe à tout va II Montant du larcin, 33 euros, ce qui porte sa cagnotte à 359 euros depuis le début de la saison... c'est donc bien parti pour améliorer sa performance de la saison passée et est toujours en course pour le grand chelem... ce qui est bien, c'est qu'il suffit de demander et il en fait pour tout le monde... pas comme notre cher BCK qui s'achète encore et toujours sur le pauvre Moustik en lui demandant cette fois-ci de lui piquer une petite voiture pour son garçon... Il sait profiter de la jeunesse Tigers le Commandant II Nous voilà donc reparti vers Peugeot-city (si on leur fait un peu de pub dans le zine et à la vue du nombre de ventes nationales... pourquoi ne pas espérer un petit truc de leur part pour le principe... style une voiture de fonction IIII). Les esprits commencent à s'échauffer, les chauffeurs avaient en effet mis le chauffage à fond et c'est ce qui rendit notre Ponch livide comme pas possible... ou alors c'est peut-être le breuvage sorti de son sac... demandez donc aux courageux qui ont osé tremper les lèvres dedans et ils vous raconteront qu'ils n'ont même pas réussi à reconnaître de quoi était composée cette mixture... Bon il y a aussi nos joueurs de cartes qui vont passer le temps avec Bébér aux premières loges... et là quelques braves décident de

le taquiner (enfin taquiner n'est pas le mot exact, on va dire lui chanter des chansons à la gloire de son passé de « Tunningman »...). Je vous laisse imaginer la suite.... pendant 5 minutes il n'a pas bronché d'un sourcil, comme s'il n'entendait pas les chants de plus en plus puissants et insistants venant de l'arrière du bus... et soudain... Il se retourna comme un félin... enfin comme un gros matou plutôt... (bon les petits points tous les 3 mots c'est pour ménager le suspens pour ceux qui n'étaient pas là, oui c'est chiant..... mais c'est mon CR alors le fais comme bon me semble !!). Le voilà parti à l'arrière du bus pour faire payer les misérables cloportes ayant osé provoquer verbalement... Il leur répondit physiquement par une distribution de claques d'une puissance incroyable... le chauffeur du bus eut même du mal à garder la bonne trajectoire (ou alors c'est la fumée pesante et « parfumée » qui l'avait fatigué...). Enfin bref, certains en prirent pour leur matroule... fallait le voir le Bébert, distribuant ses claques à tour de bras... qui se présentait devant lui... seul contre le reste du monde, enfin plutôt seul contre le reste du fond du car, il parvint toutefois après 5 minutes d'un combat acharné à faire respecter sa loi tel un fier gladiateur sortant vainqueur de l'arène... Tandis que se tenait cette rixe intra-Tigers à l'arrière du bus, notre Ponch national ne trouva rien de mieux que de demander maintes reprises à notre chauffeur d'un jour s'il ne pouvait pas mettre son CD, chose qui énerve fortement le chauffeur qui fit alors une annonce au micro : « Il n'y a pas de lecteur de CD ou de DVD dans ce bus III ». Petite dédicace aux femmes qui ont mené Ponch en bateau en lui expliquant que le bus avait bel et bien un lecteur de CD, l'alcool aidant en cela... Sur quoi Ponch fut pris d'un fou rire mémorable... et il faut le voir bleu et riant de tout cœur, il redonnait le sourire à un couvent de bonnes sœurs... Afin de calmer tout ce petit monde, il fut alors décidé de mettre une cassette vidéo sur la Fossa Del Leoni qui nous accompagna jusqu'à notre arrivée sur Bochaux et ses usines Peugeot (là si on obtient rien du groupe PSA, je comprends plus rien... III). Là

nous attendaient le président Yul et ses UTC, suivi de près par nos stoppeurs (FDL, Fonzy ayant bien galéré à deux.). C'est aussi le moment où nos chauffeurs eurent la bonne idée de nous dire que le bus ne repartirait qu'à 23 heures... alors que le match devait se dérouler à 18 heures... Ben fut obligé de jouer de diplomatie et se montrer sous son plus beau jour (enfin avec son gilet sans manche incombant à son haut rang...) pour négocier un retour dès la fin du match avec les chauffeurs et leur patron joint par téléphone... sont tout de même bizarres ces belges !!

Autant vous dire qu'un dimanche après-midi à Bochaux près du stade par temps froid, le temps peut alors tout à fait sembler une éternité. Pour se réchauffer, certains eurent la bonne idée de goûter à la Vodka-Carambar mise de côté jusque là, rien de tel pour se réchauffer. Il fut alors décidé d'un commun accord de faire un cortège jusqu'au Quick, enfin pas 10 cortèges de 3 ou 4 personnes... L'occasion pour les Bochauxiens présents d'assister à un festival de Ponoh qui nous sortit son répertoire musical le plus proche possible des bals populaires. Les deux seuls à goûter aux « spécialités du coin » furent Ch'niet et Willy avec chacun leurs méthodes. Ch'niet assis bien loin de tous pour manger en paix, et Willy voyant disparaître ses frites dans les grandes mains d'Arno... il a du métier Ch'niet quand on y regarde de plus près... Bon tout le monde se hâta donc au stade de bonne heure. Le parcage était composé de 400-500 personnes, essentiellement des « locaux » de la section Germinal BB et d'une petite cinquantaine de gens. A noter un seul autre bus venant vraiment du Nord comme nous. Entrée des joueurs avec pots de fumées Gang et Or et quelques torches (pour les pots de fumée Synok envisage déjà cela à plus grande échelle... c'est vrai que c'est pas mal comme rendu, alors en plus grandes quantités....) et un petit message concernant des « pigeons » (ouais Arno le orange ça déchire pour les messages...). Tifo Joyriders à base d'étendards avec inscription « BOCHAUX » et torches régulières durant tout le match (ils doivent en faire des kilomètres leurs stadions). Chez nous très bonne ambiance tout le match avec

2014

2014

1994

Red Tigers Lens 1994

tout le monde qui suit bien nos 2 capos Ben et Y2R. Ce qui fera dire à Ben que les supporters sudistes de Lens sont de simples spectateurs et qu'il est dégoûté par leur mentalité... en même temps s'ils vivent dans le sud, c'est déjà des cons non ??? Côté terrain, on prend un but (comme d'hab.), on égalise (???) et on prend l'avantage dans les arrêts de jeu (????????) et on lâche le message prévu en cas de défaite... Cha y va de préparer des messages et de gagner, respectez un peu le travail des gars du groupe messieurs les joueurs... Bon on pourra tout de même dire à nos amis que j'étais après cette série de matchs sans victoires !! Les joueurs nous saluent et Synok récupère le maillot de Diarra et Moustik celui de Gillet (2 maillots sur 3 pour des gars du groupe, pas mal). Tout le monde est content, ça chante et pogotte un peu entre nous (enfin pas moi, je prends des photos...). De retour au bus, Y2R raconte fièrement à Maubeugeois ses nombreuses poses photos durant le match pour ses 3 nouvelles admiratrices : mi j'oublie que c'était le nouveau bonnet du groupe qui le grattait ; et ensuite alors un délire sur sa future participation à la espo-continente où le vainqueur dirigerait un groupe Italien et où le parc se rejoindrait Tonini en tribune... Chacun se laissera aller à ses rêves et nous arrivâmes à destination sur les 4h30 du matin, prêts à reprendre le boulot (enfin surtout ceux sans les gilets sans manche...).

PS : Heureusement que je ne fais pas tous les dép., sinon avec mes longs CR le zine passerait à plus de 100 pages...

IRONMAN



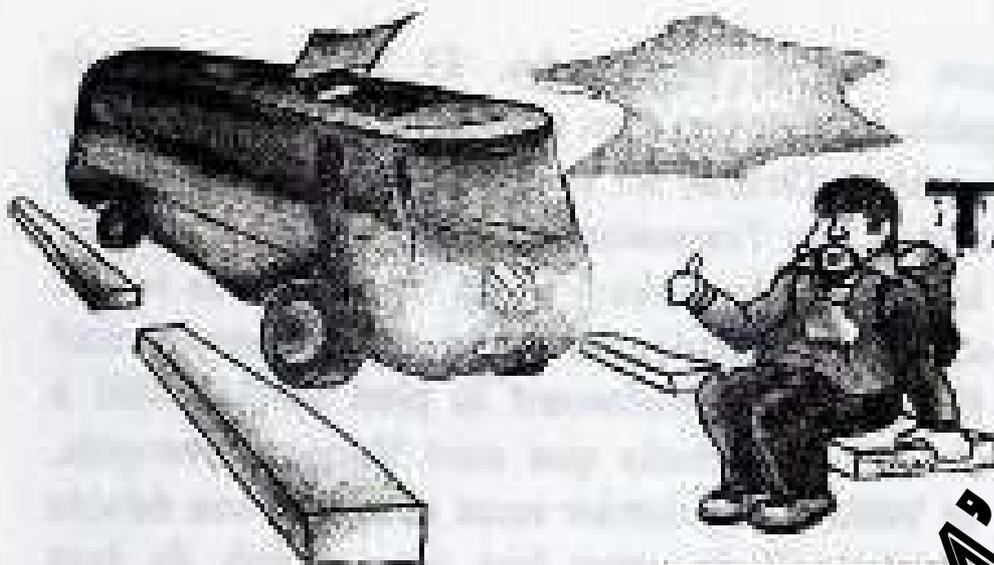
18EME JOURNEE
RENNES - LENS (3-1)
SAMEDI 11 DECEMBRE 2004
BOO LENBOIS - BO TIGERS

AUCUN CR ENVIE...MERCI BIEN !!!!!

Et comme j'ai pas envie de le faire, bah je ne vais pas m'éterniser.

Un bon dép à nous, on s'est fait chier dans le bus, on s'est fait chier en tribune, nos joueurs n'avaient pas envie de se faire chier sur le terrain, on s'est fait chier au retour... Heureusement un peu de gaieté au café sur l'avant match pour relever un peu tout ça...bref un dép qui ne restera pas dans les annales...

ARNO



RT. ON TOUR

COUPE DE LA LIGUE 1/8
BASTIA - (0-1)
MARDI 21 DÉCEMBRE
29 LÉNS - 14 TIGERS

Qui a dit qu'un huitième de finale de la Coupe de la Ligue, à Bastia, un mardi 21 décembre n'intéresserait personne ? C'est dimanche soir, sur les coups de 22h, que nous nous retrouvons au bar pour entamer ce périple corse. Synok ayant fini d'ingérer un viail américain cheese (détail qui aura son importance pour la suite des événements), nous privilégions le charme économique des nationales aux autoroutes. Départ polos en partance donc et 9 Tigers à l'intérieur. Artézien, Min, Gros, Moustik et MGB dans l'une. Synok, RDL, Ch'niel, et et mi dans l'autre. Synok décide d'arracher le plan mappe que j'avais confectionné en s'exclamant « pas besoin, j'ai pris ma carte de France ! ». Mouais, bah c'est peut-être que tu ne sais pas lire une carte alors parce que oha y va les minis-détourées nocturnes (d'environ 200 bornes en tout). Ce qui nous fait quand même perdre deux heures. Nous ne verrons d'ailleurs la Bourgogne que vers 6H du mat'. V'là l'exploit ! Et puis, il faut savoir que voyager en compagnie de notre cher trésorier qui se ressent encore d'une digestion de cheese, c'est quand même bien plus hardcore que Kôh-Lanta. Après de savants calculs, on arrive à une moyenne d'une flatulence atomique toutes les six minutes (200 émissions en 20H de route, refaites le compte ça fait ça...). Cela doit expliquer pourquoi Ch'niel ronquera jusqu'à Toulon. Enfin presque, puisqu'on fait tout de

même une pause caca à Villefranche. Et là... moment de perplexité incroyable. Explication : un monoon a laissé les clés de sa 405 sur la portière. Ch'nial, en tout bon sallauminots qui se respecte, ne manque pas l'occasion et s'empare du trousseau pour... appeler le gardien de parking et lui demander de rendre les clés du véhicule à son propriétaire ! Posh... y'a vraiment tout qui se perd ! Nous posons finalement le pied lundi à 19H à Toulon. On y retrouve les Ultraïls que sont Viannay, François, Tom-Tom, Nico et William. Ce dernier nous montrera ses talents de footeux sur la balle toulonnaise lors d'un match de foot improvisé (Bébert, y'a de la putain de recrues là pour le TLFC !). La traversée se fera sans collision avec un quelconque iceberg ni naufrage en musique. Les seules péripéties nous viendront d'une bataille de boulettes de papier assez monumentale, issue de l'esprit perfide de certains joyeux lurons. Synok n'appréciant que moyennement la plaisanterie, il passera une partie de la nuit à parcourir le navire, selon moult de sortie, à la recherche des fautes. A noter que sur ce coup-là, le Min Gros Family se montre solidaire de notre lascar à casquette...

Nous débarquons mardi matin sur l'île de Beauté. Sympa les 15 degrés et le soleil à son zénith. On squatta la playa et le City-Stade qui l'accompagne. Après moult erreurs d'arbitrage, la Artézien Team remporte aux tirs au but une rencontre que nous aurons dominée de bout en bout. Bref, v'là le hold-up ! En même temps, comment voulez-vous gagner un match avec RDL dans les buts ? Heureusement, nous prenons notre revanche l'après-midi. On gagne même la «belle». L'honneur est sauf. En bons supporters que nous sommes, et après d'âpres négociations avec le GO Synok, on décide d'aller voir nos joueurs arrivés le matin même. On ne trouve que un Gervais pour nous recevoir puisque notre équipe était en pleine sieste (méritée ?). Le président tape bien discute avec nous et nous promet quelques cadeaux en cas de qualification. On ronque en début de soirée avant de prendre la direction du Studio. Posage de la

bâche vers 19H30. On dépose également une écharpe « Lens 1908 » sur le monument aux morts de la catastrophe de Furtani en Mai 1992.

28 lensois en tout dans le parage : 14 Tigers, 3 Fond du Bus, 2 Bollaert Boye et 9 gendarmes locaux supporters du Racing. On remarquera avec quelle indifférence nos joueurs salueront les 1400 kilomètres parcourus pour venir les soutenir. Puis vient le «Ch'niel, Poetic Lower, Acte 1». A la (jolie) journaliste de la VDN venue poser quelques questions, Ch'niel lui répondra « Tsé, j'peux te choper un putain d'écran plasma pour pas trop cher. J'veux bien te le donner gratos si tu viens à Gallauminee, je t'inviterai au kebab ! ». On n'a plus eu de nouvelles de la journaliste depuis... Etonnant non ?

Le match est à l'image de cette année 2004 qui s'achève, côté Sang et Or : à chier. Pourtant, dans notre tribune, on ne lâche rien et les délires sont nombreux. Moussi s'initie au dur métier de capo. Les gestuelles sont originales et les chants variés. Sur le terrain, notre Racing galère. On ne passe une occasion jusqu'à la 84ème minute... Passe manquée de Leroy et but d'Utaka. Carnage en parage et qualification qui ravit tout le monde... sauf nos hôtes qui pétent un câble. Quelques incidents en dehors du stade. Les Bastiais en venant un peu à tout le monde : aux dirigeants, aux joueurs et aux Français...

On quitte finalement l'assemblée sans aucun dommage (pas de «Descendez des poteaux !»). On récupère un maillot (celui de Leroy et il est pour moi !). Gervais nous avait pourtant promis trois maillots mais visiblement les joueurs n'ont pas comme souci principal de nous plaire à leurs fidèles. Question de priorité... Après une nuit glaciale, on reprend le bateau dans la matinée de mercredi. Ch'niel rencontre une (jolie) nigéraise. D'où l'Acte 2... Lui : « T'es célibataire ? »

Elle : « Non ! »

Lui : « Toi aussi je peux t'inviter manger un kebab-frite-sauce samoursi. Mais le problème c'est que le lendemain t'auras une dièze d'enfer... »

Elle : « Casse toi. T'es une voix bizarre et tu m'énerves avec ton regard de violeux. J'aime pas les racailles. En plus, tu dois être sacrément en manque ».

Lui : « Oui je suis en manque. T'es pas une sœur ? »

Elle : « T'es plus à l'école primaire, mec, réveille-toi ! Ma sœur a un copain. Tu l'as dans le cul ».

Lui : « C'est toi qui va l'avoir dans ton cul ouais ! »

Hummmmm... sympathiques moments de poésie...

On accoste à Nice le mercredi à 13H15 et reprenons la direction du B2 après avoir déposé Matt, dit « Monsieur B », à Marseille et dit au revoir à nos cheminots. La remontée a fait palmerdo d'autant que Gynok a des problèmes de congestion qui l'empêche de venir polluer, de manière constante, notre espace vital. Si certains souhaitaient assister à Auxerre - Nantes le soir même, les conditions météorologiques nous feront déclarer forfait. C'est donc via les sms, et en pleine tempête de neige, que nous suivons le tirage au sort du prochain tour. RDL : « C'est Lens - Sainté ! Je l'avais dit ! ». Bravo Romain. Maubeugeois : « Putain c'est Grégory qui gère la Star Ac, fait chier ! ». Bravo Lucie quand même.

C'est à 5h30, ce jeudi 29 décembre, que nous retrouvons notre cher P20. Au moment de conclure, je voudrais saluer grandement les chauffeurs qui nous ont permis de rentrer sains et saufs (Artézien, Min Gros et évidemment Gynok qui a presque fait l'aller-retour tout seul). Spécial big up à ceux qui ont représenté le club : Tom-Tom (UTC on Tour), Matt et son pain de mie, Minny et sa chevelure rousse, Ch'niel et son romantisme, William et son passement de jambe, RDL et son sourire légendaire, MOB et son jet de cannette, Moustik et sa guiffe de pief. Sans oublier la fidélité de Nico et François. Respect à tous ceux qui auront lu ce CR jusqu'au bout (poah, j'ai même pas envie de me relire tellement c'est long). Respect à ceux qui iront représenter dans les deux dep en Corse qui nous attendent dans la deuxième partie de saison. Sérieux, mes gens,

c'est toujours des putains de souvenirs ce genre d'aventures.
Faites vous pléiz...

Big up, enfin, à mon frangin qui n'a pas oublié de m'enregistrer le
match. Eh flot, j'te ramène le maillot de Leroy. Joyeux Noël
gargon ! Joyeux Noël à tous et toutes... Et « Allez LENS »...

(ndlr : nan mais vas-y, n'hésite pas, si t'es aussi une dédicace
pour ta mère, pour ton voisin qui a fermé tes volets pendant que
tu étais parti, ou pour une ex, Galliboys, profite-en, ça ne me
dérange pas...).

MAURICE BOIS

ON EST
G.Z. RO. V. CALLIS





GADGETS

Oh ! il y a du nouveau dans les gadgets depuis le dernier numéro. Et une fois n'est pas coutume, on arrive même à être dans les délais maintenant, en sortant du matos d'été et du matos d'hivers l'hiver. Bah ouais, avant on sortait une casquette en décembre et un ninja en Avril. Et donc pour cet hiver, vous avez



pu voir apparaître le bonnet à pompon. 20 exemplaires, 8 euros, il y en a déjà pas mal de vendus, alors ne tardez pas si vous le voulez. Et en ce début d'année, le sweat à poche (35 euros) et la parka (30 euros) sont sortis. Peu d'exemplaires, 100 pour le sweat, 30 pour la parka alors premier arrivé, premier servi. On vous rappelle que ces gadgets sont réservés aux abonnés. Les autres gadgets sont toujours dispo à la table.

pu voir apparaître le bonnet à pompon. 20 exemplaires, 8 euros, il y en a déjà pas mal de vendus, alors ne tardez pas si vous le voulez. Et en ce début d'année, le sweat à poche (35 euros) et la parka (30 euros) sont sortis. Peu d'exemplaires, 100 pour le sweat, 30 pour la parka alors premier arrivé, premier servi. On vous rappelle que ces gadgets sont réservés aux abonnés. Les autres gadgets sont toujours dispo à la table.

GRILLES DE NOËL

Pour tous ceux qui avaient pris des grilles avant la trêve, merci de les ramener su plus vite pour ceux qui ne l'ont pas encore fait.

FUTSAL

On vous annonçait un tournoi de futsal, dans le dernier numéro, prévu pour Janvier ou Février... bon bah, on va remettre ça à plus

tard. Comme d'habitude, dès qu'on doit passer du côté de la mairie de Lens pour une salle ou un terrain, c'est toujours la galère... alors on verra...

DEPLACEMENTS

Nous avons été très réguliers sur la première partie de saison, mis à part Nantes le dimanche, au moins un bus est toujours partie de Lens en championnat... en espérant que cela se poursuit jusqu'à la fin de saison. Nous sommes toujours dans les 2 coupes également qui pourraient nous remettre des dép en semaine... de toute façon on peut trop faire par que Nice et Bastia les mardis en CL !

RDV donc le 22 Janvier à Monaco... eh oui encore 1200 bornes... mais autant y aller nombreux en cas de vieille visite voisine. Le 5 Février à Paris. Bon bah ché pas compliqué, chaque mec qui se dit TIGERS doit être présent sur ce dép...et dans nos bus...pas les pas cher, près de 3000 lensois, il n'y a pas d'excuses... Le 12 février à Lille en 1/16^{ème} de coupe de France...bon bah vous fais pas un dessin...sachant aussi qu'on va encore être limité à 100 places. Pour toutes les personnes non intéressées par l'avant match, chopez vite des places dans les sections. Le 26 Février à Ajaccio... hum ras le bol de la Corse... encore juste quelques kilomètres à faire ! Enfin le 12 Mars à Marseille... bon bah encore 1000 bornes, mais un samedi, c'est pas obligatoire ! Et après Marseille, c'est mobilisation générale pour Lyon, Lille et Metz !



MARTE

C'est la déché totale au local après le tifo de Lille et celui à venir de Sainté et plutôt que de tout acheter, on essaie bien sûr de récupérer au maximum. Tout est bon à prendre, donc on prend.

Peinture, ficus, draps, ciseaux, cutter, ficelle, scotch, marqueurs, machine à coudre, rétroprojecteur etc etc...

FIF0

Les prochaines animations sont prévues pour Lens - Sainté en coupe avec une action anti LFP/Gouvernement (enfin quand le club ne vient pas nous passer les couilles sur la nature des messages) suite aux dernières mesures prises sur le football, les tribunes et les assos. Ce sera certainement contre Nantes ensuite et puis Nice...tout en espérant 1 supplémentaire au stade de France. Pour Nice, on récupère d'ailleurs un maximum de confettis. Si vous voulez passer nous aider pour les fifos, le local est souvent ouvert le mercredi au stade... sinon appelez les responsables.

CHELEM

Nice et Bastia en semaine en coupe de la ligue ont fait chuter beaucoup de gens pour les chelems. Après la première partie de saison, seuls 4 RT sont encore en course : Gynok, Chnel, Artézien, et Nico. Bon courage à eux pour le reste de la saison. Les UTC sont toujours en course également pour leur chelem de leur première année.

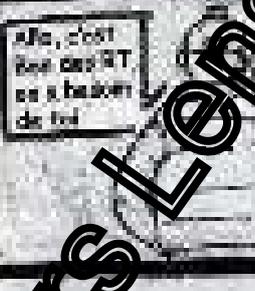
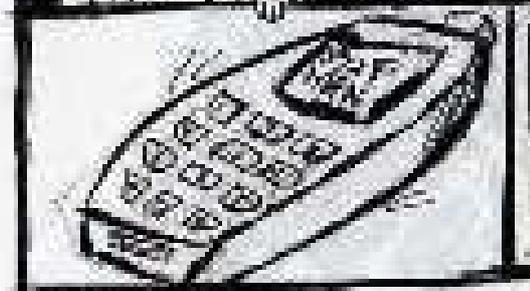
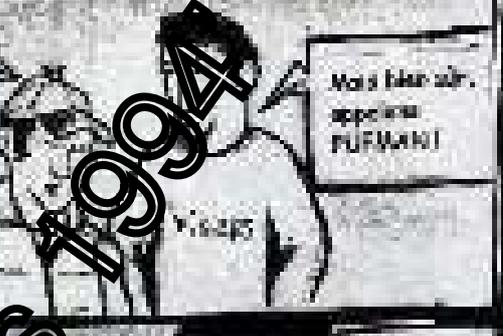
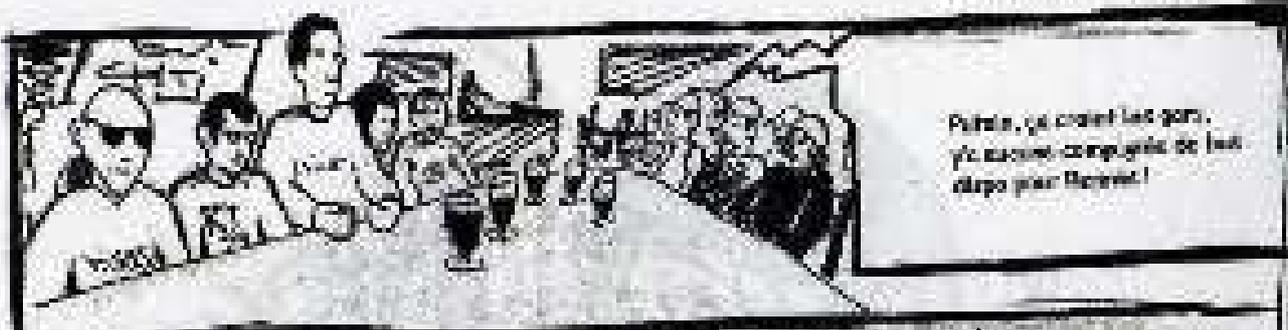
ARNO

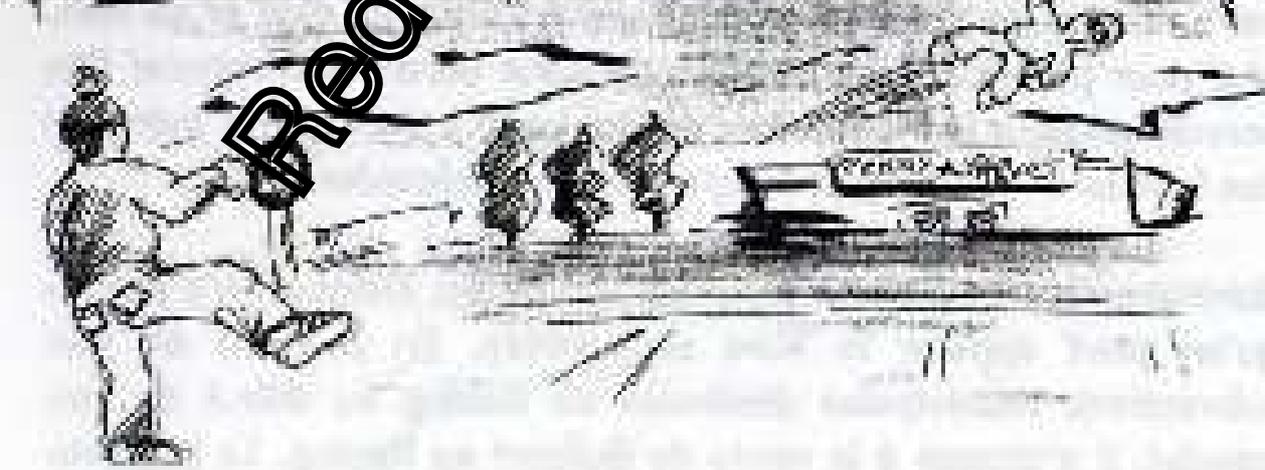
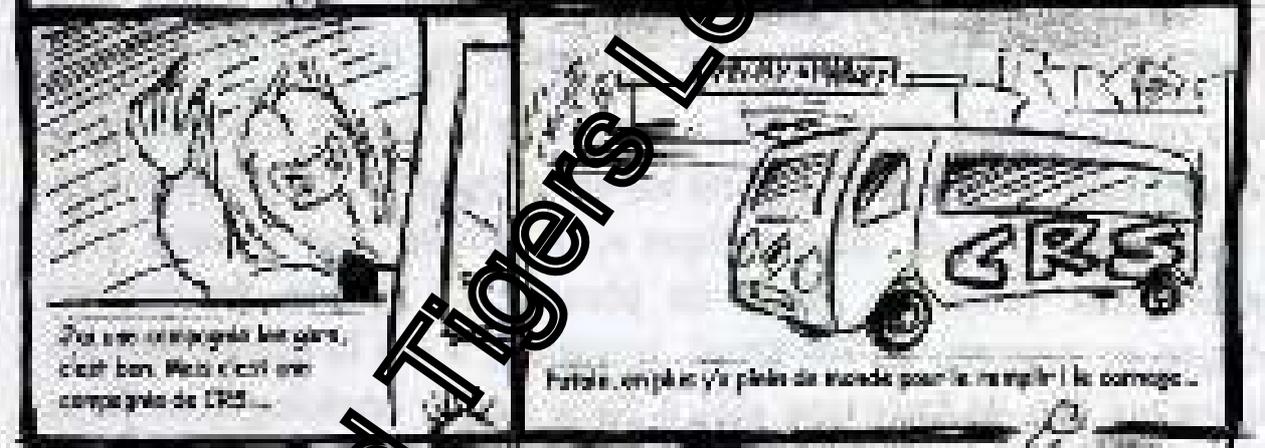
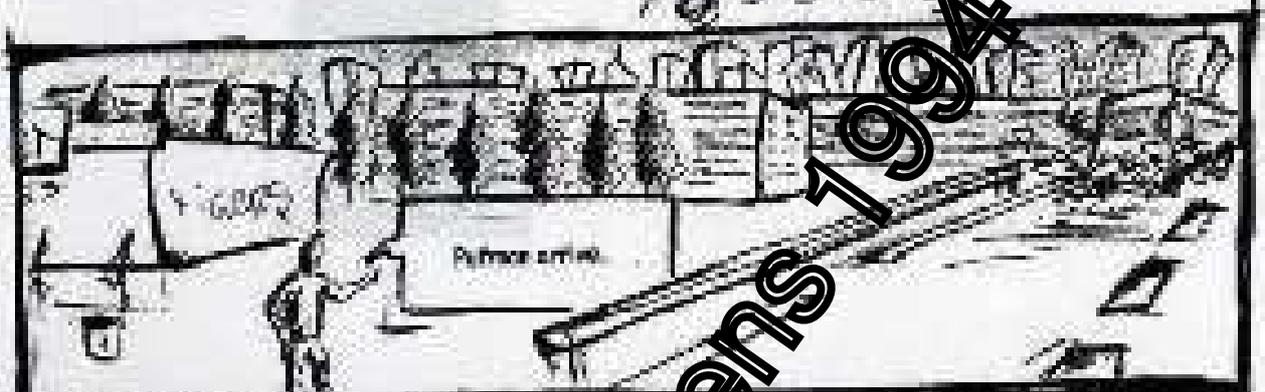


les aventures de pufman

"Réunion de crise du bureau chez les RT.
Le déplacement à Reims est compromis."

Journal de Sylvain
Dessiné par TOTO





DANS LA COUR DES MIRACLES

- Ecrits tendancieux des sociologues lennois -

ACTE I

Chapitre 3

LE MAIRE



Il est le point convergent de bon nombre de nos études, de plus ce sont elles qui l'ont élu, c'est-à-dire la qualité potentielle du personnage. Il ne travaille ni se vit dans ce qu'on peut appeler un « haut lieu d'étude sociologique », il côtoie des milieux très hétéroclites (c'est le genre de phrase qui envoie de fausses images au cerveau des Mirages), pourtant, il est le marionnettiste de ce qui fait de Lens une ville à forte teneur sociologique. Sous ses faux airs de Jean Lefebvre, il est à l'affût de tout et de rien, et a pour philosophie de tout faire à Lens durant son mandat (les bonnes comme les mauvaises idées) pour « marquer la mémoire des lendites » car il s'est promis qu'il ne se représenterait pas.

Contrairement à son prédécesseur Mr Deloëls, Delcourt n'a pas ce qu'on peut appeler la fibre supportrice. En mettant fin aux subventions municipales destinées au Racing au début de son mandat, il s'opposa à la vente de Bollaert au Racing. La pression de Martel et le chantage firent céder notre généreux financier.

Et ainsi, Guy mis un point d'orgue à sa ferveur populaire en Novembre dernier lors d'une visite des travaux, route d'Arras, lorsque les riverains sortirent de chez eux pour le tuer, il eut la présence d'esprit de rétorquer devant la presse régionale : « vos sifflets, gardez-les pour votre Racing club de Lens »

Certes Delcourt a ses idées et son franc parler, c'est pourquoi nous avons décidé de le rencontrer afin de parler de l'actualité de la ville de Lens, des abords du stade Bollaert, du Racing et de cerner le personnage.



Guy Delcourt, quelle actualité pour la ville de Lens ?

Le Louvre 2 bien sûr qui est la victoire du peuple, mais également la construction d'une grande prison sur les terrains frontalières avec Vendin-le-Veil, ce sont tous deux des vecteurs d'emplois. De façon directe comme indirecte, le recrutement se fera principalement localement.

On connaît les avantages de ces deux sites, tourisme, restauration, emploi... mais n'y a-t-il pas d'inconvénients ?

Il y en a un certain, c'est le trafic, la ville de Lens a vu son nombre d'autos multiplié par 4 en 30 ans. Et dès 2008, les 500 000 visiteurs annuels potentiels du Louvre risquent de ne pas faciliter la tâche.

Quelles solutions envisagez-vous ?

De nombreux travaux sont prévus, certains ont déjà commencé, ils consistent au passage en sens unique de certaines rues, et du passage en 2x2 voies à 2x1 voies comme route de Béthune. La gare routière sera également délocalisée.

Quelle logique de diviser les voies de circulation par deux afin de désengorger le trafic, vous convenez que les soirs de match c'est un enfer ?

C'est une question de sécurité.

???

Vous savez, il y a eu 3 accidents en 7 ans route de Béthune.

C'est peu

Comment pouvez-vous dire cela ?

Il y a 2 accidents par semaine sur l'A21 au niveau de Lens, vous allez réduire à une voie et limiter à 30 ?

Vous manquez de respect aux victimes d'accidents, si c'est cela je ne tiens pas à continuer la conversation. Merde.

Non, continuons, pourquoi limiter une partie de ce boulevard à 30 ?

Eh bien, il y a une école à proximité et c'est suffisant.

Certes, mais pourquoi installer des radars sur cet axe à 30 km/h vers 20h ?

C'est simple ! A 20h ça va, alors qu'à 17h ça bouchonne.

Mais ça fait longtemps qu'il n'y a plus d'école à 20h.

Ne soyez pas désagréable.

Sur ce même boulevard aujourd'hui à une seule voie, les poubelles passent en milieu d'après midi, n'est-ce pas insensé pour votre politique de désengorgement des routes ?

Mais vous vous mettez à la place de ces gens ??? Ce sont des ouvriers, ils font un travail très difficile, et vous voudriez en plus qu'ils travaillent la nuit, vous n'avez pas de logique, mais le pire c'est de ne pas avoir de respect pour ces travailleurs.

??? Bien sûr que nous avons du respect pour eux, mais dans ce cas, seriez-vous un Inconvénient de vous faire livrer votre journal le soir de sa parution ?

Lens est une ville ouvrière, veuillez respecter cela.

Ce n'a aucun rapport mais surtout aucun sens ! D'autres routes auront-elles le même avenir ?

Nous sommes plusieurs à travailler là-dessus, et je peux d'ores et déjà vous dire que c'est prévu pour la route de Lille.

Après avoir enquêté auprès des commerçants route d'Arras (Station Elf, Garage et magasin Ateo), leurs chiffres d'affaires auraient baissé jusqu'à 30% depuis le passage en sens unique pourtant sur une route à 4 voies ! Qu'avez-vous à dire ?

Ils mentent ! Vous pensez bien que si c'était le cas, ils auraient déjà mis la clé sous la porte !

Les soirs de match à Bollaert, il est de plus en plus difficile de circuler sur le parking du stade mais surtout d'y trouver une place, vous avez cédé une partie de ce parking pour l'implantation très contestée d'un lieu de restauration, mais également fait construire et perdre un parking de 184 places payantes inutilisées car 137 gratuites autour. Pour autant, vous payez une société pour surveiller ce parking vide depuis 3 ans, pourquoi s'obstiner ?

Le parking du stade Bollaert ne doit pas être un lieu transitoire, de plus, s'il n'y avait qu'une personne à utiliser ce parking surveillé, ne le rendrions pas.

Les jours de match, les supporters ont de plus en plus de mal à se garer, pourtant vous ne cessez de supprimer ces places

Je préfère avoir 1 personne dans un mini bus que 2 dans un grand bus. De plus, je peux vous annoncer la suppression des places de parking dans le centre ville, en effet nous avons constaté que les gens se bousculent beaucoup trop dans la rue et cela crée

des tensions et du stress, ainsi nous allons élargir les trottoirs et y planter des peupliers, car un arbre, ça apaise et cela fait du bien à la population et ça destresse, voilà qui va répondre à la question concernant le parking de Bollaert.

Mais ça ne va pas être pire ???

...

Enfin bref, parlons du Racing, étant le maire d'une des rares villes qui respire le foot et la ferveur, comment ne peut-on avoir aucun engouement pour le RC LENS ?

C'est faux, je ne « déteste pas » ce club, le football à lens est la seule grande culture et la plus grande source de loisir avec bientôt le Louvre en 2008. De plus, je me suis déjà rendu à Bollaert figurez-vous, et c'était en compagnie de Lionel Jospin.

Et vous aimez le Racing ?

Ce club fait vibrer la région et vivre la ville !

Gardez-vous me citer le nom d'un joueur de l'effectif ?

Je peux vous citer l'entraîneur pascal (Gerd ?) muller, mais voilà, l'important est de soutenir le club n'est-ce pas ?

Que dire ? La loggia de Guy n'est peut-être pas implacable, son frano parler incroyable et lassable en euro (elle est bien naze, mais on va la garder sur soutien pour le club (surtout financier) pas très fiable, ses réponses à 8 km de la question et sa mauvaise foi indéniable mais il a ça de vrai : c'est un faux mec bien de chez nous.

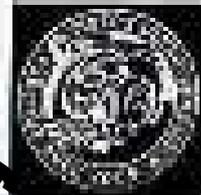
Les Sociologues vous saluent bien !

Et pour ceux qui se poseraient des questions, cette interview est bien réelle...

Du côté de chez Swann



Auxerre - Lens



Côté Visiteurs, présence en masse des fans Lens. Ils blindent et colorent le parage. Pas mal de drapeaux un peu dispersés. Bâchage K90, 12 Lencois. Peu d'activité de leur part.

Arrivée de 80-100 Tigers, à la borne Bâchage sur la 1ère barrière. Leur entrée est remarquée par le craquement de quelques torches (+ 20 environ durant le match). Prestation correcte visuellement, avec une activité croissante du noyau jusqu'à la fin. Vocalement, pas entendus les visiteurs.

By Ultra Auxerre

Chez les lencois, parage bien, belle prestation visuelle des Tigers qui craqueront notamment beaucoup.

By Blue Angels



Lyon - Lens



Bollaert en bème. Pour les gones présents à Bollaert, on attendait une grosse ambiance chez un public réputé comme l'un des

meilleurs de France. Visiblement, ce public est comme tous les autres, sans résultat, point de soutien. L'animation et la pression sont quasiment inexistantes. On est loin du mythe des Bang et Or.
By Red Oonas



Nice - Lens



Coupe de la ligue :

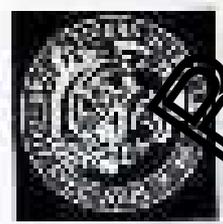
Mobilisation correcte des lensois pour un match en semaine, arrivée en retard des Tigers, mais RAB présent match.

By BON 85

Championnat :

Présence importante des lensois mais peu entendus du fait de la distance et de l'ambiance chez nous. Groupe soudé chez les Tigers qui avaient l'air de bien bouger. Craquage en début de match.

By BON 85



Lens - Lille

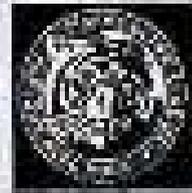


Il faut un but lensois juste avant la mi-temps pour réveiller un peu le public de Bollaert.

By Rijstal Spirit



Rennes - Lens

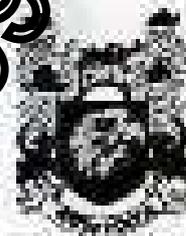


Côté lensois, passage bien rempli, prestation correcte mais sans plus niveau vocal, au vu du nombre.

By Brelch Stourmer



Lens-Metz



Côté Lensois, et bien comme entendu ci et là depuis quelques temps, les Tigers semblent quasiment sur le point de prendre la tribune Marek, belle performance dans un lieu où ça n'était carrément pas évident du tout au départ. Ils sont à l'initiative des gestuelles, agitation de drapeaux etc... Pas trop fait attention à l'ambiance, niveau vocal, ça ne vaut malgré tout pas celle d'il y a 7-8 ans, par contre 12-0 quelques grosses poussées

By 0095

Côté lensois: ambiance sympa chez les RT, surtout en deuxième mi-temps avec une bonne puissance dans les chants.

By Horda

64468

de

64468



Chaud, chaud ! Un Lens-Lille n'est jamais un match comme les autres. Le public est toujours prêt à réagir à un mauvais geste sur le terrain. Cette année, si les Lillois sont devant au classement, les Lensois restent sur une victoire à domicile. La suprématie régionale est en jeu.



La patience des supp

■ B
Peu de
été d'ég
support
croire à
une ter
saluer
jour m
meille
mais c
de nos
ceime
Arrière
fronte
ainsi le
par sa
succès
réclam
d'entre
Joël M



Porteurs artésiens à ses limites. Samedi, ils ont clairement exprimé leur colère.

banderoles.

banderoles avaient
flottées par les
terres versées au
le la reconstruit pas
de d'ailler ne pour
let cinquante ans, le
ème, de leur
ant Garvais Martel),
elle sortie en toute fan
contre n'arrêt
ni pas rendre pour les
ce, « C'est si bon la
7 », s'interrogeait
s supporters, irrités
deuxième match sans
de « Sang et Or », et
ent de plus belle la
tion de l'entraîneur,
offer.

Allez, une actualité presse consacrée que pour notre guiffe dans ce numéro. On fait parler de nous de différentes manières et on a même droit à de sympathiques photos.

ZOOM Les Tigers fêtent leurs dix ans cette année Un soutien différent de l'équipe

■ Rugby | Crencoe l'indique le titre de leur (très bon) fanzine, les Tigers veulent continuer à "rugir de plaisir" en soutenant le RC Lens. Depuis 10 ans, anniversaire qu'ils ont fêté en février lors d'une belle fête pour la réouverture de Bennes, 280 Tigers pour le décès occasion à Baudreux (NOTRE PHOTO), les Ultras Lencois apportent un soutien différent de ce que les clubs de supporters traditionnels peuvent apporter.

L'ajout de ces efforts explique en partie cette particularité : « Au début, nous étions 40, aujourd'hui, nous accueillons cette génération de jeunes qui viennent avec leurs parents il y a dix ans et qui viennent seuls ou avec des copains », explique Crenco, un adhérent. Ils chantent et chantent leur passion d'une façon plus dynamique et tiennent une vraie vie sociale autour de leur groupe (équipe de football...).

« Un groupe apolitique »

Mais comme tout mouvement de jeunes, les Tigers déclament leurs inquiétudes, au début de leur existence. Le club les décourage : la presse va bon train sur les clichés, les fascistes d'extrémistes dangereux, voire de footgays... « Nous sommes avant tout un groupe apolitique. Toutes les tendances y sont représentées, certes, mais la seule politique des Tigers, c'est le RC Lens », explique le jeune horvate.



« Ça était surtout marginalisé car on ne rentrait pas dans le politique incarné par le club. Nous défendons d'abord l'équipe et l'honneur de ce maillot. Si on surveille pas ces valeurs qui la fera ? Heureusement, avec le temps, le politicien a compris nos motivations ».

Ces valeurs ont tendance à s'estomper dans le football moderne avec l'arrivée de multiples agents, des joueurs qui privilégient les intérêts personnels au challenge sportif et qui ne jouent plus d'ailleurs à Bohain ou à Kilmariek ?), des stades aux ambiances de plus en plus confinées... Il n'en faut pas plus pour agacer les Ultras Lencois : « Tout est fait aujourd'hui pour éviter les

passions spontanées et l'intérêt des supporters est de moins en moins pris en compte. Les joueurs sont de moins en moins attachés à leur club, c'est triste. Un duel Sikora-Bontelle lors d'un derby, ça avait de la gueule ! » Lens-Lille justement. « Un match à part pour les Tigers : « Il est inconcevable de perdre ce match, ça nous tient très à cœur. Notre but est d'être les meilleurs en tribune » affirme Crenco même si pour lui « une victoire n'effacera pas le défilé de saison ». Samedi, les Tigers ont organisé un Tifi de leur création (un mois et demi de préparation) et rugiront une fois de plus pour faire taire les "aboyements" des Dogues Lillois.

V.P.

L'avenir de l'Artois nous consacre un article plutôt sympa sur nos 10 ans. Bon, ils sont à la bourre mais de toute façon personne ne lit ce journal.



Et les Doyens arrêter d'aboyer ça fait longtemps qu'on vous a vués." C'est par ce message vingt ans plus tard un fils mourant un lensois tout un hulloog en luthie, que la tribune Tony Marek avait accueillé les fameux lillais lors de leur venue à Bollaert la saison dernière (2-1).

Une fièvre pour les supporters des "Sang et Or" de rappeler quel est le club phare du Nord aux lillais avant encore contester la supériorité de Lens. Mais cette saison, c'est avec une brillante 2e place au classement et 15 points d'avance sur un Racing proche de la zone rouge que les Doyens débarquent à Bollaert Vexès, les supporters lensois ? Pas vraiment, comme le raconte Arno, leader des "Tigers", groupe ultra devenu au fil des années le véritable poumon de Bollaert. "Avec beaucoup d'attente et d'émotion, ça a été magique. A quelques supporters de Lens d'être dans l'enceinte, ça a été un grand moment. On a vu des gens qui ont des yeux secs ils ne juraient plus en l'occurrence, c'est bon."

L'été avant

on se plaisent tout le temps très ça les se méritent donc de jouter. Pour que l'on garde quand même le derby chaque année.

Pour les Tigers, le derby est le grand match de l'année. PSG, Marseille, ce ne représente rien pour nous comparé au derby. Là, c'est une question de supériorité régionale. On défend les intérêts et c'est naturel. Alors, un derby qui perdure aux Doyens de croire que plus l'écart se fait dans le derby, plus les supporters sont malheureux. C'est resté tout pas mal. Ça a été le derby avant d'être apprécié de tout le monde avec le fait que l'on a confiance. Le début de saison était bon, on avait le derby et les revendeurs avaient travaillé pour que le derby se fasse. Depuis les derniers matchs, les gens ne s'attendent plus trop. Il ne faut pas que ça aille trop loin pour que ça se fasse encore mal lors du derby, que ce soit les joueurs, l'entraîneur ou les dirigeants de l'un ou l'autre des clubs de Bollaert en l'occurrence (20).

Real Tigers Lens 1994

Pour But Lens, c'était juste un article sur les supporters avant le derby... Rien de bien passionnant.

Deux mille Lillois et

Classé match à risques, le derby va mobiliser d'importants effectifs de sécurité publique. Il n'y a pas de craintes particulières, mais des débordements sont redoutés parmi certains supporters « ultras » lillois en cas de défaite des Sang et Or.

C'EST une mauvaise tradition. Tous les ans, le match Lens-Lille est entouré de rougés sur le calendrier des services de police. A chaque fois, des débordements sont redoutés de la part de quelques « abrutis-supporters » ne chaque côté, dans et à l'extérieur du stade. C'est un match classé à risques au même titre que les venues de Marseille et Paris. Alors évidemment, les effectifs des forces de l'ordre sont adaptés en conséquence.

Au total, environ quatre cents policiers et CRS sécuriseront le centre ville et le stade. « Nous sommes au maximum du dispositif de sécurité publique avec des renforts extérieurs. En raison des festivités de Lille 2004, les apports des forces mobiles ont été répartis sur les deux secteurs. Mais nous avons mobilisé nos propres effectifs », explique le commissaire Nicolas Hoarau, chargé de la sécurité publique au commissariat de Lens.

Car attaqué

Le but d'un tel déplacement étant aussi bien de dissuader d'éventuels perturbateurs que de gérer au mieux la circulation. « Nous aurons l'attention des autorités sur les grosses difficultés à venir pour le match, il faudra mieux stationner le côté ouest de la tribune du stade », prévient le commissaire. Deux incidents de contexte rendent ce derby un peu particulier. Du point de vue sécuritaire, d'abord, le climat de violence actuel dans le football français est délégué à la ville de PSG OM, le 7 novembre dernier, le car des joueurs marseillais avait été attaqué par des « fans » lillois. Trois jours plus tard, à la suite de la nouvelle défaite des protégés de José Mourinho face aux joueurs de la capitale, au stade Vélodrome, des supporters de l'OM en colère avaient pris d'assaut la tribune présidentielle. Enfin, samedi dernier, deux joueurs du club de Bastia, d'origine africaine, ont été agressés de manière raciste, à la sortie du match, par des supporters bastiais. Cela fait beaucoup de dérapages en peu de temps.

A Lens, où l'ambiance est en règle générale bon enfant et fenné, de tels agissements semblent exclus. Mais on n'est jamais trop prudent... « Par essence, un derby présente toujours des risques. Nous prévoyons toutes les hypothèses, notamment si le Racing-club de Lens est battu. Il pourrait y avoir des velléités de certains supporters marginaux », souligne Nicolas Hoarau.

Deuxième aspect de contexte, le classement des deux équipes. Vu la médiocre situation actuelle du club de Gervais Martel et l'approche Illfoes, la lutte pour le suprématie régionale pourrait devenir houleuse. Surtout côté lillois, où de nombreux supporters, plutôt patients jusqu'ici, sont déçus par leur équipe et pourraient bien finir par laisser leurs sentiments éclater au grand jour.

quatre cents policiers

« Il commence à y avoir une certaine tension dans le club lié à l'attente de résultats. Cela dit, pour l'instant, il n'y a rien d'alarmant sur de potentiels débordements. Il ne faut cependant pas tomber dans l'optimisme béat et faire preuve de vigilance », indique une source bien informée.

D'après celle-ci, ce match n'inspire pas de craintes particulières comparées aux autres derbys. Environ deux mille supporters noirs sont attendus, encadrés par des stadions du LOSC. Ils viendront principalement à bord d'une trentaine de cars, ce qui facilitera leur canalisation par les forces de l'ordre.

« Cette année, le climat est relativement serein du côté du LOSC, qui a été en coupe au feu au cours des résultats sportifs. Les supporters ne devraient pas poser trop de problèmes. Même si le climat est apaisé, une vigilance zéro n'existe pas. Nous serons aux commandes. En revanche, des incidents éventuels sont plus à redouter chez les supporters tenanis ».

Dispositif important

Bref, Le défilé de Lille ne devra pas trop doucher l'enthousiasme actuel de leurs fans. C'est beaucoup moins du côté Sang et Or que du côté rouge pour les supporters de Josl Müller...

Un dispositif important sera déployé également à l'intérieur du stade. Outre le tour de la vidéo-surveillance, 450 stadions du RC Lens seront présents pour assurer la sécurité des joueurs et spectateurs.

L'an dernier, aucun accrochage notable n'a été signalé. En revanche, il y a deux ans, des échauffourées entre supporters des deux camps, en face du café des « Amis du Bollebert », s'étaient soldées par l'interpellation de trente-quatre personnes. En résumé, à l'occasion du derby, l'aspect de fête théâtrale du football n'est pas toujours au rendez-vous... Car la mobilisation nécessaire de centaines de policiers ne correspond pas vraiment à l'image censée être véhiculée par ce sport.



Courageux

Quatorze Tigers, de onze pays et trois membres de la section Fond du bus, qui ont fait le déplacement à Bastia. Ces courageux supporters ont fait vingt-neuf heures et dix heures de bateau pour assister à ce match de Coupe de la Ligue. Chapeau, assistants et madame !

Bastia et Lens se disputaient hier une place en quarts de finale d'une coupe, mais les tribunes étaient encore bien moins garnies qu'à l'habitude. Le match se serait joué à huis clos qu'on n'aurait pas vu la différence. Triste...

Heureusement que le terrain l'ambiance était un peu plus folle. Non, car sinon on aurait pu prêter un roupillon sans trop de risques d'être dérangé par le bruit.

Encore que la trentaine de supporters lensois qui avaient fait le déplacement — en voiture puis en bateau, il faut vraiment avoir la foi ! — et les deux groupes d'irréductibles bastiais perdus dans les virages, donnaient régulièrement de la voix.

Bastia un mardi soir pour la Coupe de la Ligue, fallait en vouloir... d'ailleurs pas grand monde en voulait et ce sont les jeunes, encadrés par Synok et Artésien qui s'y sont collés, et y'a pas à dire... putain, vous êtes affreux !



ON SE ROD... MAIS PAS POUR LENS

FRANCIJA - POLSKA
Mercredi 17 Novembre 21h
Stade de France

Pour ce match amical, une voiture partira de Lens pour aller supporter les Aigles dans le plus qu'impressionnant, par son architecture, Stade de France. Qui vent à la lettre la philosophie du prophète Barbaud, nous avons confectionné une bâche afin de représenter la ville de Lens qui, comme chacun sait, abrite une communauté polonaise assez importante. Et comme nous sommes Tigres, et à l'arrache et juste avant de partir qu'elle sera achevée.

La voiture prend donc le départ en retard avec à son bord Xavier, Kristian, Kayel, Ludo et moi-même. L'aller si court fut-il, fut arrosé comme il se doit avec un bon pack de Stella Artois et une bouteille de Wyborowa. Arrivée sur St Denis, Xavier devra en lâcher trois d'entre nous sur la bande d'arrêt d'urgence : quel plaisir de pisser devant le Stade de France ! On remonte dans la

caisse, on cherche un parking gratos : « Le parking du Leroy Merlin il est où ? » « Il est fermé monsieur » « Bon alors le parking gratos il est où ? » « Il n'y en a pas monsieur . » « bah le parking payant, il est à combien ? » « 20 Euros monsieur. » [[] Là vous imaginez nos gueules et les réactions qui suivirent... Le foot racket, le stade ultime du foot business. Enfin bref, on descend donc dans ce fameux parking contraints et forcés et on constate que les couleurs de ce soir sont bel et bien le rouge et le blanc. On finit la telle et on arrive aux abords du stade. J'attaque direct le pompage de cerveau des polonais. On retrouve Morera et le cousin de Ludo alias Linkin' park. On tombe ensuite sur des mecs encore plus bleus que nous et avec lesquels on rigolera bien.



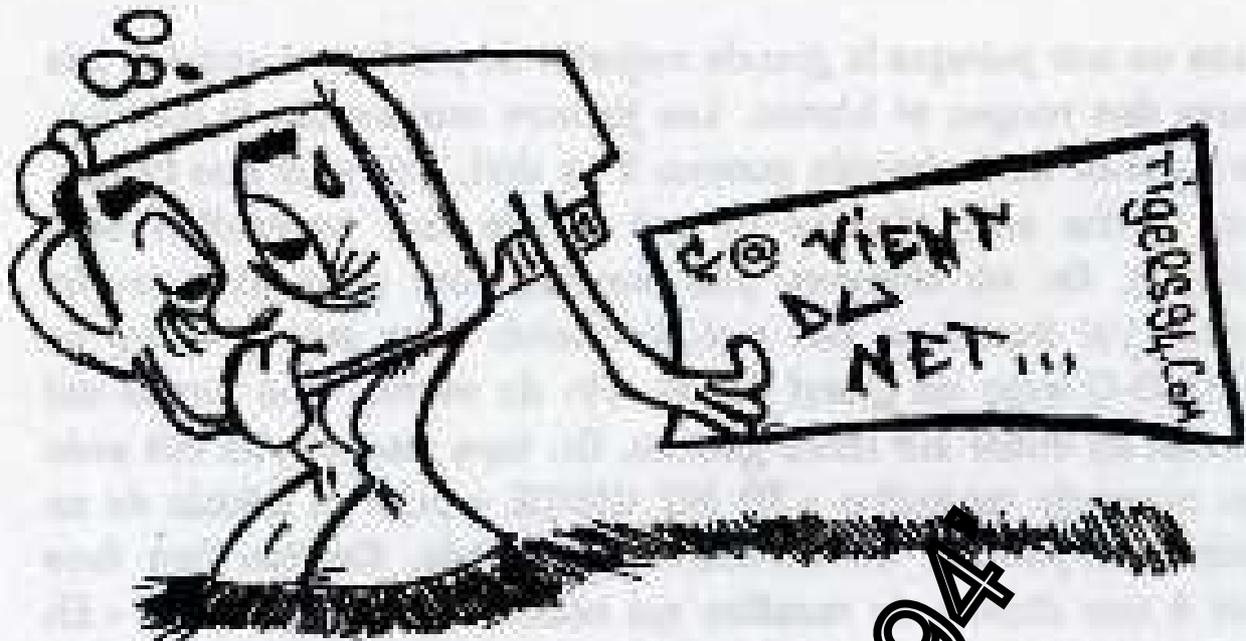
On fera des photos avec eux et la bêche devant le stade, puis pendant que Kayel et Xavier iront bûcher, Kristian et moi irons voler des blânes avec notre nouvel ami

polonais. Le temps de se finir avec les Gremilsoy les de Morera et de voir Clément d'Antibes et son coq à la con, passons les portes du stade et noter l'absence de fouille. Là on constate que la bêche a de la gueule surtout à côté des banderoles destinées à Thierry Rolland. Mais on décide de débâcher et d'aller plutôt s'installer au premier étage en plein milieu du virage où nous rencontrerons 4 autres Tigers. Une fois sur la rambarde, il est temps d'analyser l'atmosphère ambiante. Le stade est rempli sur les deux premiers anneaux uniquement. Les chants polonais résonnent déjà et on se rend bien compte que le bleu n'a pas sa

place ce soir puisque la grande majorité du public est acquise à la cause des rouges et blancs. Les joueurs entrent sur la pelouse, les hymnes sont chantés comme il se doit, l'un plus que l'autre. Une torche sera allumée ce qui vaudra une arrestation côté polonais. On ne chantera pas constamment mais pour un tel match, j'ai trouvé ça pas mal. Le match finira sur un score de parité 0-0 avec un grand Dudek. Fin du match, une torche est cramée en entier sur notre gauche. On tape discute vite fait avec des mecs du magazine « TO MY KIBICE » puis on décide de se rentrer au parking. En contournant le stade, Krystian fera face seul à une dizaine de racailles qui chauffaient les polonais « Eh polak ! tu vas voir, tu sais pas c'est quoi les français toi ! » les mecs se passeront vite fait prendre des coups de français... faut pas l'énerver le Kriszu quand il est bleu ! Retour sur Lane à 1h30 après avoir passé une excellente soirée. A propos du public français : no comment, mais il faut vraiment le voir pour le croire. Et concernant le prochain dép' ? L'Angleterre - Pologne est envisagé... Ca va nous changer d'un coup...

POLSKA . ZAWSZE WIERNI BIAŁYM I CZERWONYM ! !

Red Tigers Lens 1994



www.Tigers94.com

Avec plus de 70.000 visiteurs depuis la mise à jour du site (fin août), soit environ 800 visites par jour, le site est encore beaucoup visité. Actuellement, une version 2 du site, avec nouveau look, est en préparation, d'où les mises à jour moins fréquentes ces temps-ci. Par ailleurs, on en profitera pour remettre toutes les photos qui n'étaient plus visibles depuis août. Concernant le site actuel, tant qu'il soit correctement mis à jour, n'hésitez pas à envoyer photos, CR ou autres à monora@tigers94.com.

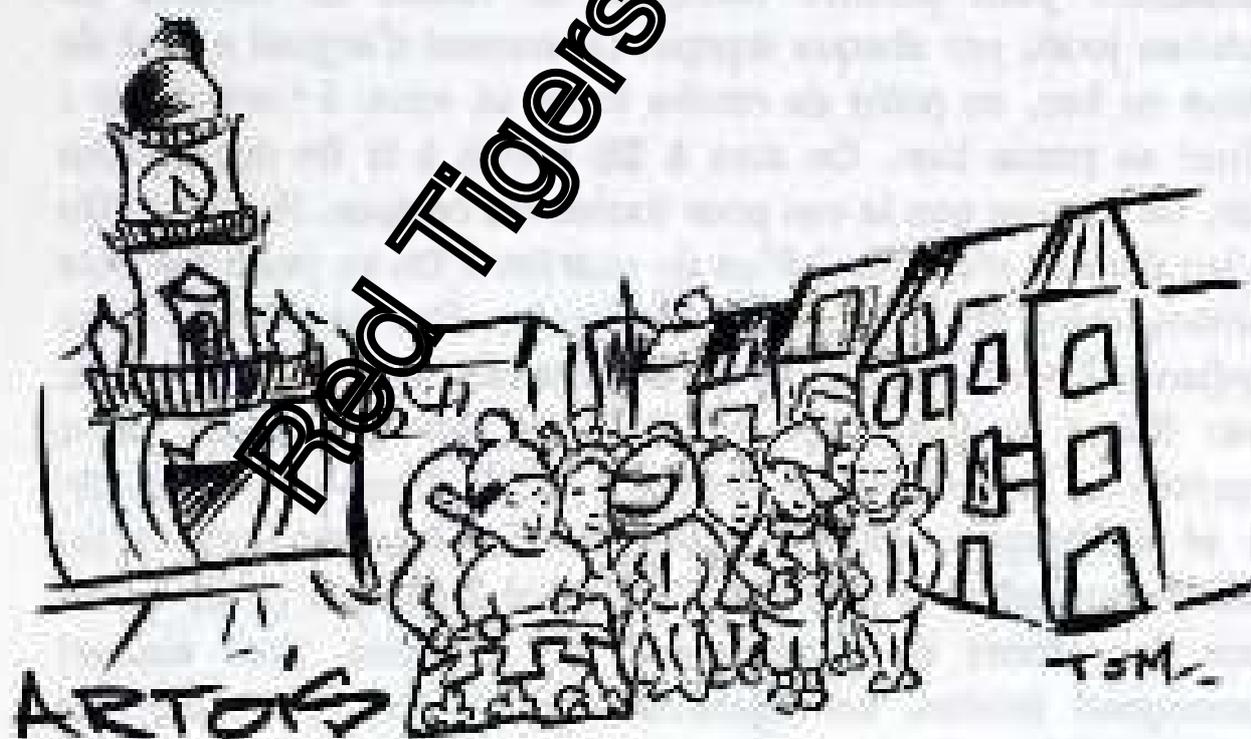
Concernant le forum, avec un peu plus de 400 inscrits, ça fait du monde à gérer tout ça, surtout pour le serveur, c'est pourquoi nous avons mis en place une "petite" publicité en haut du forum. Le but de cette pub est simple : nous permettre de financer un serveur possédant un plus gros espace disque, afin de pouvoir rajouter photos, vidéos etc..... Pour nous aider, c'est simple : visitez les annonces présentes sur la pub, et peut être que dans quelques mois, le site et le forum seront encore de meilleure qualité.

Concernant l'IRC, comme toujours, une petite période avec pas mal de gens présents (ça date de quelques mois déjà), puis après

un gros creux pendant plusieurs mois où le salon sonne vide. C'est pourquoi n'hésitez pas à venir sur le salon Tigers, c'est simple, vous allez sur le site rubrique IRC (sans blague...), vous cliquez sur l'accès direct à IRC, on vous demandera d'accepter quelques choses, vous mettez oui, vous mettez votre pseudo, et vous cliquez sur Connect Now... c'est ma foi assez simple, ça ne demande aucune connaissance particulière, donc si vous n'avez rien à faire et que vous voulez parler à des Tigers, vous savez comment faire.

En ce qui concerne l'actualité du net en général, eh bien, pas grand chose à dire, pas de nouveautés, même si par là part le fait que beaucoup de sites de groupes meurent, on sont laissés à l'abandon....

MORORA



TIGERS LENS FUTSAL CREW

L'équipe du Tigers Lens Futsal Crew poursuit, tant bien que mal, sa saison 2004-2005. Bébert emmène doucement sa clique vers le maintien en 3ème division Artois. Après un départ chaotique, ponctué de trois défaites en autant de rencontres, la crise couvait, quelque peu, au sein du groupe. Les TLFCistes se demandant même si le discours rassurant de leur coach n'était pas trop empreint d'une sérénité de façade... Et bien non, la suite des événements donne finalement raison à l'optimisme général de début de saison. L'équipe a su relever la tête et prendre son destin en main. Il faut dire que la grogne commençait à poindre chez les « Ultras TLFC » qui s'impatientaient un tantinet. Moustik, président du groupe, avait même cautionné une banderole « Bébert/Muller : même combat » qui eut l'effet d'une bombe agricole.

Malgré quelques probantes victoires, on a replacé le TLFC à l'affût au classement. Quatrième sur onze, c'est pas mal même si ce classement peut paraître trompeur en raison du nombre de matches joués par chaque équipe. Le surcôt d'orgueil a tout de même eu lieu, au point de rendre toute sa verve à l'entraîneur : « Tout se passe bien. On sera à 28 points à la fin des matches aller. Ce ne sera pas le cas pour toutes les équipes. Huhuh ? On va les démolir c'est sûr ! Plus de quartier ! On va jouer les trois derniers entre fin décembre et fin janvier. Pas de pitié ! ». Une confiance à toute épreuve qui montre bien que le moral est au beau fixe à la Halle Lapiere. Du côté des supporters, on a apprécié les succès contre Angres A (10-1), Loos-en-Gohelle (8-4) et à Marquion (10-5). Seules petites fausses notes : les défaites prévisibles à Courcelles (5-12) et à Annezin (2-8) face à deux des ténors du championnat. R...De Lens, sous couvert d'anonymat factice, est également un membre très actif des « Ultras TLFC ». Il nous donne son impression sur le retour en force de ses protégés : « On pourrait croire que l'on est satisfait

Red Tigers Lens 1994

mais nous ne le sommes pas vraiment. D'ailleurs, on en veut essentiellement à Monsieur Bébert. Pour les joueurs, nous n'avons rien à leur reprocher... Bien au contraire ! Ils mouillent le maillot. Pour le coach, c'est différent. Nous restons sur nos gardes... ». Voilà une réaction qui montre bien que rien n'est encore gagné et que le malaise est toujours présent entre le staff technique et les supporters. D'ailleurs, une grève des chants est observée depuis le début de saison. Et la « Section Alpiniste » des Morengues, Kazorn ou autre Gonzague est venue renforcer le contingent en tribune, tous attendent une ligne du palmarès du club pour stopper leur mouvement contestataire. Bah, franchement, vont encore attendre longtemps les petits... Pourtant, le parcours en Coupe de France a donné un peu de rêve en ce début de saison. Après une qualification très aisée au premier tour faute d'avoir des adversaires face à nous, nous sommes parvenus à démonter Marcq-en-Barœul (élimination 1-5 après prolongation). Malheureusement, le tirage au sort du troisième tour nous offrait Béthune à domicile. Malgré la forte mobilisation pour ce match, la filouterie des Béthunois et un arbitrage fort peu à propos nous renverront à nos chères dames (élimination 2-0). La fin de l'aventure s'arrêtait donc et laissait place à l'amertume. Reste plus que la Coupe d'été où on jouera Courcelles, juste avant Noël. Merci du cadeau ! En clair, pour le palmarès, ce sera chaud cette année. Le mot de la fin sera pour Glutt, la vedette de l'équipe, 13 buts au compteur malgré une position très défensive: « On a quand même un gros potentiel. D'autant qu'on vient de récupérer Alex et Tibo qui ont longtemps été blessés. Il y a Ben susel qui est là de plus en plus souvent et Alexis qui se fond dans le moule. Avec un peu de chance, Nikos restera bloquer aux Etats-Unis. Les supporters ne doivent donc pas être inquiets : il y a vraiment matière à faire une grande deuxième partie de saison... » Que les Dieux du Futsal l'entendent mon petit Glutt...

Les derniers résultats :

CHAMPIONNAT:

3^{ème} JOURNEE, Le 28 octobre 2004,

Courcelles - TLFC : 12-5 (8-2 à la mi-temps)

Tigers Team : Silvano, Tom, Vianney, Nikos, Artézien, Polska, Christian, Glutt, Maubeugeois.

Buteurs : Glutt (20^{ème}, 45^{ème}, 48^{ème}), Maubeugeois (21^{ème}), Polska (43^{ème}).

4^{ème} JOURNEE, Le 3 novembre 2004,

TLFC - Angres A : 10-1 (3-0 à la mi-temps)

Tigers Team : Silvano, Tom, Vianney, Nikos, Artézien, Alexis, Polska, Christian, Ben, Glutt, Maubeugeois.

Buteurs : Polska (2^{ème}, 27^{ème}, 28^{ème}), Maubeugeois (16^{ème}, 49^{ème}), Alexis (23^{ème}), Glutt (28^{ème}, 43^{ème}), Tibo (32^{ème}, 45^{ème}).

5^{ème} JOURNEE, Le 10 novembre 2004,

Annazin - TLFC : 8-2 (3-1 à la mi-temps)

Tigers Team : Silvano, Tom, Alex, Artézien, Alexis, Glutt, Polska, Christian, Maubeugeois.

Buteurs : Maubeugeois (10^{ème}), Glutt (43^{ème}).

6^{ème} JOURNEE, Le 24 novembre 2004,

TLFC - Loos-en-Gomelle : 8-4 (3-3 à la mi-temps)

Tigers Team : Silvano, Tom, Alex, Glutt, Vianney, Nikos, Christian, Ben, Tom, Artézien, Polska, Maubeugeois.

Buteurs : Tom (1^{ère}, 4^{ème}, 31^{ème}, 47^{ème}), Glutt (24^{ème}), Maubeugeois (32^{ème}), Alex (44^{ème}), Christian (47^{ème}).

7^{ème} JOURNEE, Le 8 décembre 2004,

Marquion - TLFC : 5-10

Tigers Team : Silvano, Tom, Alexis, Glutt, Vianney, Ben, Tom, Artézien, Polska, Tibo, Maubeugeois.

Buteurs : Tibo (2^{ème}, 37^{ème}), Maubeugeois (4^{ème}, 27^{ème}, 42^{ème}), Polska (12^{ème}), Tom (23^{ème}, 40^{ème}), Gluff (41^{ème}, 48^{ème}).

8^{ème} JOURNEE, Le 15 décembre 2004,

TLFC - AVION (le derby de l'Artois) : 17-10 (12-5 à la mi-temps)

Tigers Team : Gilvano, Nikos, Tom, Gluff, Christian, Vianney, Artézien, Tibo, Alex, Maubeugeois.

Buteurs : Tibo (1^{ère}, 22^{ème}, 23^{ème}, 32^{ème}), Maubeugeois (3^{ème}, 3^{ème}, 18^{ème}), Gluff (5^{ème}, 8^{ème}, 38^{ème}, 42^{ème}, 47^{ème}), Christian (10^{ème}), Nikos (11^{ème}, 43^{ème}), Vianney (23^{ème}, 25^{ème}).

CLASSEMENT :

	équipes	PTS	J	G	N	P	Bp	Bc	
1/	SERVING	28	7	6	1	0	58	27	+29
2/	COURRIERES	22	7	5	1	1	63	34	+29
3/	ANNEZIN	20	6	4	1	1	51	18	+35
4/	TLFC	20	8	4	1	3	65	58	+7
5/	COURCELLES	15	5	3	1	1	39	28	+13
6/	LOOS	15	6	3	0	3	41	41	0
7/	HULLUCH	13	5	2	0	3	32	42	-10
8/	MARQUION	12	5	2	0	3	37	63	-26
9/	ANGRES A	9	5	2	0	3	20	40	-20
10/	AVION	9	6	1	0	5	48	68	-20
11/	ANGRES B	7	6	1	0	5	19	58	-37

COUPE DE FRANCE :

Premier tour :

Exempt, qualification des plus faibles et premier de coupe que la TLFC passe dans son histoire !!!

Deuxième tour, Le 7 novembre 2004,

Marquette-Lez-Lille - TLFC : 5-8 après prolongations (2-1 à la mi-temps, 5-5 à la fin du temps réglementaire)

Tigers Team : Silvano, Tom, Nikos, Artézien, Alexis, Alex, Polska, Maubeugeois.

Buteurs : Tom (11^{ème}) Polska (30^{ème}, 51^{ème}, 57^{ème}), Maubeugeois (37^{ème}, 49^{ème}, 58^{ème}), Alexis (50^{ème}).

Troisième tour, Le 1er décembre 2004,

TLFC - Béthune Futsal : 2-9 (0-4 à la mi-temps)

Tigers Team : Silvano, Tom, Glutt, Polska, Christian, Artézien, Ben, Nikos, Alexis, Alex, Vianney, Maubeugeois,

Buteur : Glutt(29^{ème}, 40^{ème}).

CLASSEMENT DES BUTEURS :

Depuis le début de saison : Maubeugeois (16 buts), Glutt (13 buts), Polska (10 buts), Tom (9 buts), Tibo (3 buts), Christian et Alexis (2 buts), Ben, Nikos, Alex (1 but).

TELETHON

A l'occasion du Téléthon 2004, les Red Tigers étaient présents au Tournoi de Futsal organisé à Lens. C'est une équipe bis qui a évolué dans ce tournoi puisque seuls deux « licenciés TLFC » étaient dans cette formation. Avec Bébert dans les buts, Gonzague et Moustik en défense, RDL en numéro 10 et Merengue en attaquant de pointe, bah autant vous dire que ce n'était pas simple d'emporter la victoire finale. Après un premier tour délicat, on termine quand même cinquième sur huit dans un tournoi qui était surtout l'occasion de donner des fonds au Téléthon. Merci à ceux qui ont répondu présents ! Vince, Lukiki, Bébert, RDL, Nicolas, Merengue, Moustik, Merengue, Gonzague et tous ceux que j'aurais oubliés.

MAUBEUGEOIS

LENS/LILLE, 5 ANS DE DERBYS



Ah Lens/Lille, Lille/Lens, ce sont bien les premiers matchs que tout le monde regarde dans la région sur le calendrier du début de saison... « Le derby du Nord ». La France est bien pauvre en terme de derby, si par le passé les Caen/Om, Cannes/Nice ou même encore Nîmes/Montpellier étaient réputés comme des derbys bien chauds, les descentes de beaucoup de ces clubs dans les divisions inférieures fait qu'aujourd'hui en France, les purs derbys se font bien rares. Tout le monde citera certainement Saint-Étienne/Lyon comme LE derby français mais le Lens/Lille tient un sacré niveau. Pour le reste, les derbys de l'Est ou de Bretagne sont d'un bien moindre niveau, quant aux faux derbys de l'Atlantique ou de la Garonne où les clubs ont 300 bornes à faire, on ne peut les considérer comme tels. D'autres comme Nice/Monaco ou Socio/Bastia sont beaucoup moins intéressants du fait du peu de rivalité qu'ils occasionnent entre eux.

Et comme nous sommes de Lens, attardons nous sur ce derby du Nord (en v'la une bonne idée...). Depuis toujours, Lens et Lille sont les 2 grands clubs de la région Nord/Pas de Calais, même si par le passé d'autres clubs comme Valenciennes, Dunkerque ou Wasquehal ont pu faire irruption, à vrai dire beaucoup s'en foutait et le seul match important de la région restait bien ce Lens/Lille. 2 clubs qui n'ont jamais fait partie des grands clubs français. Lille

a connu ses heures de gloire il y a plus d'un demi siècle en empochant quelques coupe de France alors qu'à Lens, il a fallu attendre 92 ans avant de remporter le premier titre majeur !

2 clubs, 2 villes que tout sépare, vite caricaturées par Lens l'ouvrière et Lille la bourgeoise, Lens et ses mines, Lille et son textile. Lens, ses 35000 habitants, son passé minier, son côté populaire, festif est le club supporté par toute la région et bien plus encore. A 35km de là, Lille, son côté bourgeois, ses habitants, 4ème ville de France, sa métropole et son côté bien plus froid à travers un football qui ne passionne guère.

En écoutant parler les anciens, il y a des dizaines d'années où même il y a moins longtemps, les derbys étaient vraiment chauds, notamment sur le terrain. Les joueurs avaient la fierté du maillot, souvent issus des centres de formation ou évoluant sous les couleurs pendant de nombreuses années, conscients qu'il était impossible de perdre le derby. Lors de tout ça, le football moderne a fait évoluer les choses. Aujourd'hui, joueurs et entraîneurs se plaisent à dire que ce match est un match comme les autres avec 3 points à la clé. Les joueurs s'en battent les couilles de ce match, ils ne sont pas spécialement attachés au club, ne sont pas originaires de la région et ne connaissent pas son histoire, alors le derby, si le gagnent c'est bien, ils peuvent dire que ça leur tenait à cœur de faire plaisir aux supporters, et s'ils le perdent, bah tant pis. Quant à la presse, depuis quelques résultats du loso, ils prennent plus plaisir à dire que c'est bien d'avoir 2 grands clubs dans la région et que le derby doit être une fête régionale.

Pourtant du côté des supporters, la donne est bien différente, les valeurs qui sont oubliées par les joueurs sont défendues par les supporters, fiers de leur club, de leurs couleurs et de leur région, ils cultivent ces différences entre les 2 clubs. Les supporters se détestent et ce match reste LE match de référence de la saison des 2 côtés... et est souvent ponctué d'incidents... retour là dessus.

Dans le courant des années 90, les lillois se font une réputation, les DVE, loin du groupe amorphe d'aujourd'hui, ont alors un groupe plutôt potable, on entend parler des premiers faits de la « magistrale » Loos Army et les lillois prennent plaisir à chier sur les lensois. De notre côté, il n'y a pas de grands groupes à Lens capables de mobiliser les troupes et d'aller vraiment au contact avec nos ennemis. Les Warriors s'en chargent, quelques Keo s'en mêlent, alors que les Tigers, à leur début, la baston n'est pas trop ça. Les contacts se font donc au coup par coup, loin des rencontres d'aujourd'hui. Loin de la répression d'aujourd'hui, ça pouvait barder dans les stades, comme ce fut le cas dans la fosse à Lille ou derrière la Delacourt à Lens, devant l'arrivée des NW, KBO, RT et nombreux Indép du coup, les lillois qui s'amusaient à balancer des barrières partout derrière leur passage, le regagna assez vite. De nos jours avec les stades sécurisés, les incidents ont plutôt lieu en dehors des enceintes. 96/97 reste une soirée mémorable pour tous les supporters lensois. 34^{ème} journée, Lens et Lille luttent pour ne pas descendre, le perdant dit adieu à la D1 et comme souvent le perdant... c'est Lille. Le RC Lens vient d'envoyer directement son voisin et ennemi de toujours en seconde division et pour... 3 années.

3 années qui vont finalement changer la donne des futurs derbys. Lens surfe sur les sommets pendant 3 ans, champion de France, vainqueur de la coupe de la ligue et demi finaliste de la coupe UEFA, les RCRB progressent énormément et prennent du poids. Dans le même temps, le Loos ne comprend pas les règles pour remonter en D1 et alors que les 3 premiers accèdent au niveau supérieur, les lillois finissent 2 fois 4^{ème} à la dernière journée avant, enfin, de remonter. C'est aussi la fin des DVE qui montre par la même occasion par ce séjour en D2 que la fidélité ce n'est pas trop ça du côté de Lille.

Et puis 2000/2001 arrive, c'est le retour du derby du Nord le 24 Septembre à Grimonprez. Et du côté de Lens, on décide pour la

première fois de faire un cortège en indep pour rendre visite à nos voisins. Tigers, quelques Warriors et le KBO pour la figuration et donc environ 100 lensois en route pour le pot de l'amitié avec nos amis des Flandres. Après le métro, c'est dans les rues de Lille



que nous déboulons en direction de leur café... et jusque là plutôt confiant... un peu trop sûrement. Le groupe lillois est en vue, une première ligne qui assure bien chez nous mais qui est nombreuse et une cohésion du groupe complètement amorphe.

Manque d'expérience dans ce domaine, une première fight pour beaucoup d'entre nous, un bon groupe lillois en face et finalement certainement la pire (sans la seule d'ailleurs...) déroute que le groupe ait connue dans son histoire. Nous rebroussons chemin et serons ensuite escortés jusqu'au stade... sentiment de honte dans nos rangs... c'était interdit de courir face aux lillois !! Sur le terrain, c'est la même chanson, Lens mène 1-0 avant de prendre 2 buts, dans les dernières minutes. Poah, pour un retour sur le derby, nous prenons une jolie claque dans la gueule. Cette tribune, le loto ne nous accorde que 405 places dans le parage... dont seulement 50 pour nous, comme on se demande depuis tous les ans, les sans billets finiront par rentrer. On notera le message des DVE « Bienvenue aux analphabètes »...mais les lillois ont de grandes gueules et nous répondrons avec le nôtre « t'es raison bétard, on connaît que 3 lettres : RCL ». Bilan arrestation de la soirée, 7 lillois, 0 lensois.

Match retour le 7 février à Bollaert. Après la claque à l'aller, on espère une bonne mobilisation dans nos rangs. Que nenni, à peine une 50aine de mecs au rassemblement et on ne la ramène

pas trop, surtout quand au téléphone, les lillois nous annoncent 80 unités chez eux. Et de leur côté et c'est à noter, c'est bien la seule année où ils assurent dans leur organisation à Lens puisqu'ils auront bien esquivé les flics et arriveront dans une rue juste en face de notre café. Bon contact devant, les lillois morflent bien et effectuent un étonnant demi tour. La scène devient sympa, les lillois courent, on court derrière les lillois, les flics courent derrière nous. 2 nouveaux contacts auront lieu au Bollaert et à la médiathèque, brefs et vite réglés par les flics. Pas mal d'arrestations des 2 côtés. Côté tribune, rien de bien spécial d'organisé. Un simple message pour nos lillois qui galèrent dans ce championnat « l'honneur du blason est en jeu ». Un oco de Rool et nouvelle défaite, le derby ne doit pas avoir la même signification pour tout le monde. Incident en fin de match avec studiers et flics et une nouvelle arrestation et re-incident après le match avec les flics qui chargent, gèrent et mafrquent devant le Bollaert avant de nous enfermer dedans pour faire passer les lillois...

Bilan 2000/2001 : Une claque à aller qui reste en travers de la gorge mais quelque peu atténuée par la première fuite lilloise dans les rues de Lens. Pas contre 2 défaites sur le terrain... Lille finit 3^{ème} (|||||) et va jouer ses matchs de LDC à Bollaert (|||||) pour cause de stade Grimonprez en carton !

Le premier derby de la saison 2001/2002 a lieu à Bollaert le 28 Août. Après les confrontations de l'année précédente, ce RDV est attendu avec impatience. Tous les cas de figure sont envisagés sauf celui qui allait arriver... la non venue des lillois !! Eh oui messieurs les keppeurs préféraient manger des moules à Roubaix !! Pour ne pas en rester là, le cortège lensois décide de faire le tour du stade jusqu'au parage afin d'y rencontrer les DVE venus en bus. Tous les lillois sont regroupés dans la rue en attendant de rentrer. Devant notre arrivée, aucun lillois ne bougera avant de faire les malins derrière les CRS. Les seuls incidents de ce derby se limiteront à quelques lancers de

projectiles avant que nous soyons obligés de faire demi tour devant l'insistance des flics. En tribune, pas d'animation particulière mais une sortie de messages pendant les 90 minutes avec notamment « lillois, avant de jouer les grands, achetez-vous un stade », « Bolleert n'est pas un chenil », « ma gailette dans ta face, ma ploche dans ton fion », « et les lillois en avaient, ils s'appelleraient lensois », « TIGERS : Bom in ze pô de caleis », « lillois : des couilles »... Sur le terrain on croit tenir la victoire avant que ce fils de pute de Bakari égalise à la 87^{ème}. Triste derby.

Pour le retour à Grimon, nouvelle opération le 10. Cette fois 80 lensois, RT et quelques anciens NW, très bon groupe, très remontés et prêts à effacer l'affront de l'année précédente. L'organisation est impeccable et nous arrivons autour du stade sans avoir été repérés. Petite incident sur la route près d'un café qui aura sa vitrine brisée et un lensois renversé par une voiture. Autour du stade, nous longeons la Deûle, retrouvons d'autres lensois, nous sommes à l'Om du Champs de Mars où se trouvent les lillois, erreur de notre part et on se retrouve en incident avec les CRG. Plusieurs charges nous repoussent à la station service, des lensois s'écouillent, 3 CRG aussi. Après nous avoir encerclés, ils vérifient les billets de stade, près de la moitié n'en ont pas. Quelques gars rentrent au stade, les autres restent avec tous les sans billets, les flics nous repoussent dans les rues de Lille avant de nous bloquer dans une de celle ci... 80 arrestations réparties dans 4 cellules de 20 et avec en face les meneurs du Ksp attachés sur les banes. But de Diouf, explosion des 30/40 RT dans le percage et des 80 RT en cellules... farandoles, chants, réponses entre cellules... le racing gagne le derby chez son voisin ! Les flics amèneront les chauffeurs jusqu'aux voitures après le match... les lillois nous attendaient mais RAG. Heureux pour le terrain mais côté rue, dommage... il y avait de quoi faire...

Bilan 2001/2002 : Ils ne viennent pas chez nous, on ne les rencontre pas à Lille... pas de contact direct avec eux, incidents avec un peu de tout mais pas entre les 2 groupes. Un nul et une victoire pour nos couleurs.

Pour 2002/2003, c'est à nouveau à Bollaert qu'a lieu le premier derby de la saison. Viendront ? Viendront pas ? On ne sait plus à quoi s'attendre de la part des lillois. On les attend donc impatiemment... et pis on rentre au stade quoi... vu qu'ils ne donnent pas signe de vie ! Eh puis, ohhhhh, OHIO... dring dring... « Oh les gars, on est dans votre café, personne ». Le match est commencé depuis 10 minutes, les lillois se montrent. Bah, ils attendront la fin du match... où d'ailleurs il ne se passera pas grand chose si ce n'est des incidents avec les flics autour du Bollaert. Les lillois finiront le nez dans une pisse et les rangers des flics sur la tronche. Une trentaine d'arrestations ce soir là dont quelques lancets... décidément l'année de suite où la grande Lose Army joue les fantômes et fait pitlé à Lens. Sur le terrain, un 0-0 des plus nazes alors qu'en tribune, nous nous essayons pour la première fois avec un tifo sur toute la Marek. Une fresque avec les ocrons, l'église St Léger, cheminée d'usine, ferrils, chevalet et le message « La région c'est ça : Lens, ses mines, ses ocrons et le rouge ! »

Pour le retour à Lille, une putain d'organisation est mise en place. On gare les bagnoles, on se promène en forêt et là, le cortège 100 % TIGERS, environ 120 unités se pointent sur le Champ de Mars... Et enfin, comme par hasard, un groupe de lillois nous y attend et enfin tout le monde peut se faire plaisir... bloom par ci, bloom par là, quelques petites minutes, aucun des 2 groupes ne recule, pas mal finissent sur le dos avant que les CRS arrivent justement dans le dos des lillois et mettent fin aux festivités... tout le monde regagne la tribune par petits groupes... cette rencontre fut bien sympa. Et comme d'habitude, pas mal d'arrestations côté lillois et une seule chez nous. Sur le terrain,

nouvelle victoire des nôtres à Lille 2-0 avec une putain de belle prestation en tribune. Jolie cuvée de ce derby donc...

Bilan 2002/2003 : Pas de cortège lillois à Bollaert et une jolie rencontre à Lille. Une victoire et un nul pour nos couleurs... Bonne année pour nous.

On en prend l'habitude et on démarre la saison 2003/2004 à Bollaert. Et là, après 2 ans sans avoir vu les guifles loscistes chez nous, les lillois viennent enfin en cortège... Youpiiii !! Keppeurs, DVE, un cortège autour de 100 unités se pointe du côté du pont Cézairine vers lequel nous nous enfilons de nous y rendre. Mouais, les flics sont à l'affût près du cortège et sont vite face à nous, nous voyons seulement les lillois de quelques mètres. Nous décidons de faire le tour pour essayer de se rencontrer ailleurs et dans le même temps les lillois essayent de se séparer des flics... finalement la rencontre aura lieu à côté de la boutique entre seulement quelques unités des 2 côtés, contact bref mais joli contact tout de même. L'avantage de personne, les flics faisant vite fait le ménage. Et comme d'habitude, ce sont les lillois qui connaîtront la boîte, la majorité des arrestations. Bah ouais, c'est un classique, dans les Lens/Lille, c'est toujours les lillois les méchants, les lillois eux sont fair play... En tribune, le tifo est plutôt space mais notre animation et la daube du 12 mais plutôt marrants sur le terrain, on est proche de la « cote » avant que tout ne bascule en une minute, les grilles cèdent également et c'est un carnage et un pur moment de chaos dans la tribune. Victoire 2-1 des nôtres et derby assez sympathique.

Pour le retour, au vu de l'organisation sans faille de l'année passée, on décide de faire la même chose et cette fois plus de 130 RT sont présents... malheureusement nous ne sommes pas encore partis que les RG sont déjà là. On tente quand même le coup. Sur Lille, petite soucis, le pont que nous avions emprunté dans le même pero l'année précédente est en travaux, nous devons dévier et sur notre déviation le comité d'accueil est

présent. Flashball, gazeuse, mètre... pas grand chose à faire et nous sommes accompagnés au parcage... de toute façon les lillois avaient rencontré les mêmes soucis. Sur le terrain, on tient le 1-1 en jouant à 9 une bonne partie de la rencontre. Pas grand chose à signaler sur ce derby.

Bilan 2003/2004 : Petit contact à Lens, RAB à Lille, malgré que les 2 groupes avaient fait le dép en Indép... Les forces de l'ordre deviennent meilleures que nous !

Enfin cette saison, comme d'hab, première marche à Bollaert. Rassemblement bien loin des filoz pour avoir un contact sympa...



un certain de bon contact avec une bonne centaine de mecs dont pas peu de jeunes... mais voilà, une nouvelle fois la Loso Army Académie ne sera pas de la partie... enfin si, dans les bus sous bonne escorte ! On trace au stade en

portage, bordel pour le derby, ce fut bien triste, on aurait joué Istres le même jour... était pareil... merde les lillois ! En fin de match, les CRS président pourtant de faire du zèle sans raison valable... ça part en couilles et ça finit en face à face sur le parking. Ah, sinon, on a fait match nul, mais vraiment nul et un tifo avec le blason de la ville de notre côté et 2



messages lillois débordant d'imagination une nouvelle fois (cf viens à Bollaert)

Et puis finalement, nous avons eu le droit à un after quelques semaines plus tard (enfin si on n'était pas en vacances à New York... ou pire si on n'a pas rencontré un cousin avec la grand mère...). 64^{ème} de finale de la coupe de France, Nancy joue à Arras à 15 bornes de Lens. On ne sait pour quelles raisons les lillois décident de faire un groupe d'une 20aine de mecs pour choper les 8 malheureux nancéens présents (???). Ce qu'ils ne savent pas, c'est que nous sommes au courant et décidons de faire un groupe vite fait d'une 20aine de mecs aussi. Nous arrivons à Arras, le match est commencé, nous nous rassemblons dans un parc, nous sommes 28 dont 3 anciens NW puis traçons dans un café en attendant. 10 minutes plus tard, les lillois se rassemblent dans le même parc, selon les chiffres officiels ou officieux, ils sont 26, DVE dont 10 anciens keppeurs (putain pour chopper 8 Red Sharks et Furla G. Col, ça vous faites pas les putains les gars...bravo les mecs). On part les rejoindre, les lillois sont à un bout du parc, on se retrouve en face à l'autre bout, il fait noir, il n'y a que de l'herbe et des arbres et pas de flics. Les lillois arrivent la fleur au fusil nous prenant pour des nancéens (?????) sous des noms Army, Lost Army... chez nous on bronche pas et c'est plutôt « Mais close your guiffe eh bâtard ». Et hop, c'est parti, 5 minutes, peut être 10 de fight... charge, contre charge et aucun des groupes ne prend le dessus, on aurait pu se taper pendant 2h qu'aucun des groupes n'aurait certainement bougé... et quelques moments sympas où pendant toute la tape les lillois gueulent « Mais vous êtes qui bordel ??? » III Sous les sirènes qui approchent, on se met d'accord pour stopper les hostilités afin d'éviter les arrestations et on se donne RDV en Avril. Les lillois comme d'habitude partent du côté où se trouvent les flics. 16 arrestations pour eux, 2 chez nous... et les nancéens qui repartent chez eux painard...(eh les gars, on l'a pas fait pour vous, encore heureux, mais vous

pourriez nous envoyer quelques caisses de bières parce que vous auriez certainement buffé...)

Ainsi s'achèvent nos confrontations. Alors pour boucler ces 5 années de derby, il nous reste le match retour à Lille en Avril. Pas question de se loupier les gars, il nous manque une vraie raclée comme jamais on ne leur a mise sur leur terre alors qu'on en a largement les moyens. Au bilan de ces 5 années, mis à part le tout premier derby de 2000, les lillois n'ont plus jamais été capables de nous mettre en difficulté... nous ne plus me direz vous, mais en même temps, ils ne sont pas venus souvent à Lens, 2 fois sur 5 dont une fois où ils sont venus en courant. Sur le terrain, nous restons sur 3 ans et demi d'invincibilité, soit 7 matchs consécutifs sans défaite face au losc... en espérant que ça dure !

ARNO

Note de dernière minute : Le tirage des 1/16^{ème} de coupe de France vient de nous offrir un Lille/Lens le 12 février...





Bon allez pour ce numéro, c'est pas vraiment un focus auquel vous avez le droit mais une petite histoire du côté l'Italie...et comme je savais pas où la cliquer, bah vous la trouvez dans FOCUS

VICENZO CLAUDIO SPAGNOLO

Le 29 janvier 1995 à 15 h, il est prévu d'avoir lieu à Gênes un match de foot opposant le Genoa au Milan AC. Mais 1h30 avant le match, à quelques mètres du stade, Vincenzo Spagnolo est assassiné, à l'âge de 24 ans, d'un coup de couteau dans le cœur, porté par Simone Barbaglia, 18 ans, supporter du Milan AC.

Transporté dans un état critique à l'hôpital San Martino, Vincenzo décède en salle d'opération.

Pendant ce temps, au stade Luigi Ferraris, l'annonce du meurtre du jeune homme laisse un silence glacial s'abattre sur les 30000 personnes présentes. La deuxième mi-temps allait reprendre, elle n'aura jamais lieu. Le stade est pris d'une flambée de violence, les ultras du Genoa affronteront les carabinieri, qui protègent les 900 milanais présents.

Face à une situation aussi explosive, l'arbitre du match, Gianni Beschin, prend la décision d'interrompre la partie, en accord avec

les responsables de l'ordre public et des dirigeants des deux équipes. Malgré l'appel au calme des 2 capitaines, Vincenzo Torrente (Genoa) et Franco Baresi (milano), les incidents reprennent dans les rues jouxtant le stade, plus de 500 genoani avec qui s'ajoutent 200 doriani qui pour l'occasion laissent leur rivalité de côté. Le maire de la ville, Adriano Baresi, dit avoir entendu hurler : « nous ne partirons pas d'ici avant d'en avoir tué un ».

Les ultras milanais, identifiés un par un, seront évacués vers minuit, après l'intervention des forces anti-émeutes et des véhicules blindés pour dégager la sortie.

L'assassin est arrêté le lendemain. Membre du Groupe du Gruppo Brasato (ce groupe est en fait une sorte de "cani sciolti", cela veut dire "chiens errants", en fait ce sont les mecs (ultras) des clubs italiens qui n'ont pas de groupe, donc pas de chefs donc dangereux car ils rodent juste pour se filer. Ils étaient proches des Brigade Rosonere, d'ailleurs le Groupe GB était très souvent, voire toujours posée sur la banche de la BRN), il avait fait le déplacement à Gênes en marge du déplacement officiel, accompagné par d'autres militants car l'année précédente, ils s'étaient fait mettre à l'amende par les genoani. Et c'est à 13h30 que leur route allait croiser celle de Vincenzo Spagnolo. Une bagarre éclate dans la rue entre supporters des deux équipes. Simone Barbaglia panique quand les mecs du Genoa leurs tombent dessus et sort la lame. Il avait emprunté le couteau à un pote à lui dans la semaine.

La semaine suivante, le 5 février a lieu à Gênes une réunion organisée par les ex-responsables de la Fossa Di Grifoni. Plus des 400 ultras italiens y participèrent (série A, B, ...). De cette réunion, il restera un slogan, affiché dans de nombreux stades d'Italie : « basta lame, basta infami ».

Des répercussions ont aussi eu lieu dans le mouvement milanais, cette histoire a causé un grand trouble chez les Brigade Rosonere, qui ont traversé une grande crise, avant d'être repris

par le grand chef du Commando Tigre (groupe milanais) quelques temps après.

Ainsi, par cet article, je tenais à dire que l'utilisation d'armes est totalement inutile et aussi lâche, car bien que nous vivons pour certains à 100 % notre passion, il est pour moi inconcevable qu'un supporter quel qu'il soit perde sa vie ou garde des séquelles dû à l'utilisation d'arme, lors d'une confrontation entre groupe. Nous avons nous-mêmes des tensions, des rivalités avec d'autres groupes et tous les groupes du Puf en ont, mais cela ne fait pas le poids face à la perte d'une vie humaine.





Y'A PAS QUE L'AVENIR QUI NOUS APPARTIENT

En cette fin novembre, le constat qui s'impose est très préoccupant. Notre équipe lutte dans les bas-fonds du classement, après une saison 2003-2004 passée dans le fiasco edipeux du ventre mou de la Ligue 1, évoluant sans vie, sans que l'entraîneur ou le président ne se décide à agir. Cette situation rejait sur le club tout entier et sur les supporters ; difficile de se sublimer à Bollaert face au projet proposé par nos joueurs. Ainsi, les années moines se suivent, la situation empire dans l'apathie générale.

Mais le mal tenent est-il fondamentalement sportif ou le niveau de l'équipe n'est-il que simplement la conséquence d'un mal plus profond affectant le club ? En effet, n'est-ce pas le reflet du mal-être ambiant entourant le racing ? Il apparaît clair que le péril principal qui menace le club est la dilution de son âme, dilution entraînée, non pas par les résultats sportifs, mais par l'évolution de notre club vers le foot-business sans que nous tentions d'éviter cette dérive. On me répondra que c'est partout pareil, c'est la fatalité pour un club de foot qui évolue dans une société où l'argent est roi. Mais tout de même, il est à nous ce club !

Plus qu'à Martel en tout cas, c'est à nous de choisir ce que l'on veut en faire.

C'est pourquoi je pense qu'il est nécessaire d'investir la vie globale du club. En effet, chaque décision prise par Martel sur l'avenir du club nous concerne. Les supporters et notamment les Tigers se limitent à tenter de peser sur les débats qui concernent le prix des abos, le niveau de jeu, ...etc. ce qui représente la partie immergée de l'iceberg. Mais quand des décisions de Martel touchent la gestion économique du club, on râle entre nous à propos des dernières frasques de Gervais, mais on ne se permet jamais de porter à haute voix la contestation. Et le club part à la dérive, c'est parce que dans son ensemble on s'engage sur la voie du pognon. Alors, à nous de donner notre avis quand de nouvelles loges sont construites en Lepagnot alors que la priorité devrait être de retirer les sièges de la Marek, à nous de gueuler quand Martel projette de construire des salons VIP et des restos dans Bollaert, de développer le merchandising avec des produits à la con. Interpellons Martel, demandons qu'on nous écoute !

Vous me direz : Martel, il s'en fout de nos gesticulations, le président préside, les joueurs « jouent » et les supporters supportent. Très bien, si la protestation classique des groupes ultras ne marche pas, à vu la réponse de Martel aux banderoles de Lens-Lille, alors n'hésitons pas à employer d'autres méthodes. Forçons Martel à son propre jeu. On le sait le Gervais, c'est une « bête de com' », il est fort pour se faire passer dans les médias pour un président proche du peuple, distillant ses bons mots à des journalistes connivents. Et bien sortons du domaine de compétence du groupe de supporters lambda qui s'exprime son mécontentement dans son stade. Utilisons les médias, contactons-les, demandons-leur un droit de parole. Je pense qu'ils nous écouteront, pas par honnêteté journalistique, mais parce que des supporters qui s'opposent à leur président, c'est vendeurs pour les médias locaux. Cela sans compter l'outil internet où les sites web de football, et les sites lencois en particulier, ont une certaine audience.

Voyons si Martel osera à chaque coup s'opposer ouvertement dans les médias à la majorité de ses supporters. L'image du président proche des gens risque d'en prendre un coup. En mettant la pression sur Martel, en montrant qu'un front de résistance existe, peut-être pourrons-nous faire capoter un de ses projets folleux du genre : Lens côté en bourse.

En clair, osons nous faire entendre sur tous les sujets qui touchent le club, nous avons toute légitimité pour le faire. Ne laissons pas Martel avancer main dans la main avec Aulas, pour nous expliquer, entre autres, que les sportifs payent trop d'impôts, sans qu'aucune voix ne s'élève. Ou bien un jour, il sera trop tard.

NICO UTC

Red Tigers Lens 1994

Tigers Sexual Paramount présente :

CROUPE DU MONDE 98



1999, France, film X d'Alain Payet avec Anita Blond, Olivia Del Rio, Dolly Golden, Océane, Fovea, Philippe Dean, Marc Barrow, Roberto Malone, Dino Toscani, Patricia Kevin.

Bruno (Philippe Dean) est un président de club véreux. Sa seule ambition est de gagner des titres et de devenir président de la Fédération. Pour cela, il espère faire signer dans son club le meilleur buteur européen Sergio Dean (Marc

Barrow) afin de gagner le championnat. Bien sûr, tout est mis en œuvre afin d'accueillir correctement le grand joueur mais un problème de taille se présente devant Bruno. Sergio Dean s'est fait kidnapper à l'aéroport par une inconnue (Dolly Golden) et se trouve retenu en otage dans la chambre de la demoiselle peu farouche. Tout se joue pour Bruno, de plus, il apprend que c'est sa petite amie (Anita Blond) qui appartient à une fédération sud-américaine qui fera signer Sergio Dean.... Quelle trahison !!!

SCENE N° 1 : Anita Blond et Philippe Dean

Première scène du film, qui se passe dans la salle de bain de Bruno (Philippe Dean). Normal, on ne sait pas pourquoi ils sont là mes deux gins mais bon ... Bonne vieille pipe d'Anita à Bruno qui

pour la remercier de cette fellation magnifique ira lui claquer une bonne vieille levrette sur le lavabo (bien violent d'ailleurs). Il faudrait quand même lui dire que les femmes apprécient un peu de douceur merde... parce qu'un lavabo, c'est froid, c'est humide, c'est le truc à te faire claquer une hémorroïde ou à te choper un joli champignon là où il faut... Conclusion : pas pratique mais ludique, en plus Anita est super bonne... 6/10 pour la scène.

SCENE N° 2 : Dolly Golden et Marco Barrow

Nous arrivons à cette fameuse scène de kidnapping. Dolly Golden est en mini jupe blanche et avec des seins énormes (au moins aussi gros que MinGros, vous voyez ?) qui vient chercher Sergio Dean (Marco Barrow) à l'aéroport. Déjà, on sent qu'il va se passer un truc entre eux. Effectivement, ils se retrouvent dans une chambre sortie de nulle part et c'est parti : Fellation qui durera bien 10 minutes, puis bonne vieille baise sur le canapé, pour finir avec une sodomie de premier ordre. A noter, un dialogue culte : Dolly « On m'a dit que t'étais un pro de la petite lucarne ? » Marco « Je suis juste un pro des poteaux rentrant, tu vas voir !!! ». Marrant non ? Conclusion : rien que pour le dialogue... 7/10.

SCENE N° 3 : Fofa et Dino Toscani

Nous voilà dans la règle de la chaîne qui va transmettre le match de foot. Un gars, une fille, le patron qui s'en va faire des courses et hop... tout part en couilles : léchage de testicules, léchage de chatte rousse (eh oui, rousse... no fasciam !!!) et blam Sodomie directe sur l'appareil de règle avec plein de petits boutons et d'écrans qui s'allument partout. Très ludique et apparemment très efficace parce que ça gueule de partout, elle devait avoir super mal. Une petite éjac faciale pour calmer tout ça et hop... tout le monde se rhabille avant le retour du boss.

2^{ème} dialogue culte du film : Dino « Ben dis donc, ça a pas l'air de t'intéresser le football » Fovés « oh , tu sais moi c'est plutôt les boules qui m'intéressent ! »

Conclusion : second dialogue culte, une chatte rousse... mais détérioration du matériel de régie... mmmmmhhh... 6/10

SCENE N° 4 : Olivia Del Rio et Kevin

Apprenant la nouvelle du kidnapping de Sergio Dean, une journaliste sans scrupules (et sans culottes... Désolé) décide d'aller voir le secrétaire de Bruno afin d'avoir un scoop (et un coup de bite aussi... Re-désolé). Kevin fait semblant de ne rien savoir. Bonne tactique car à peine finie sa phrase qu'il était déjà en train de se faire pomper. Scène classique et éjac faciale classique

Conclusion : scène sans intérêt 3/10



SCENE N° 5 : Doéane , Dino Toccanti, Roberto Malone et Patrice.

Alors là, messieurs, du grand art. Nous sommes de retour dans la régie et là, Doéane débarque de nulle part, en tailleur, porte-jarretelles et tout le bordel. Elle montre ses seins et déclare poétiquement « Ce sont de beaux ballons hein ? qui m'aiment, me suivent ! » Forcément les trois comparses n'hésitent pas et la

suivent (étrange non ?) la bite à l'air et en l'air (quoique, avez vous remarqué que les acteurs ne bandent pas tous pareil, un en

l'air, un tordu, un sur le côté...) bref, après cette brève digression sur l'anatomie du mâle en rut, revenons à cette salope d'Océane qui va bien se faire déglutir. C'est Dino qui va ouvrir le débat en faisant un cunni de débile, puis fellation très autoritaire d'Océane qui finira par se faire prendre par notre ami Dino par derrière, Roberto par devant et fellationnera le pauvre Patrice qui aura beaucoup de mal à se faire remarquer dans cette scène. Trois éjacés dans le pif, la bouche et dans les yeux bref, un bon vieux yaourt 'nature et douceur' étouffera Océane. (t'as voulu faire ta maligne hein ???). Bref du bon, voire du très bon... même si lors de la mise du préservatif Océane dit à Roberto « oh, oh, n'oublie pas ton ticket d'entrée » et Dino lui répondre « Ouuuuuals, je passerais plus souvent à la caisse » Génial non, notez aussi que c'est aussi le seul porte-jarretelles du film donc 9/10.

SCENE FINALE : Anita Blond et Marc Barrow

D'habitude, les films de boules se terminent toujours en partouze géante et c'est là qu'Alain Poirer a fait très fort car là il s'agit juste d'une superbe scène d'amour entre l'ex de Bruno et Sergio Dean. Ils ne parlent pas la même langue mais se comprennent pour la baise, c'est ça l'amour. Fellation de débile d'Anita (du grand art) avec masturbation (trou de ouf) pour finir sur un classique missionnaire mais putain ça déchire !! Petite éjacé faciale et roulage de pelle à l'issue. C'est beau l'amour, pas de parole, des éjacées, de la baise et du roulage de pelle... Le must..... 10/10.

Eh oui, bande d'ultra', vous allez me dire : « oh putain, dans le Rugby 52, on nous avait promis Escape to Victory avec Stallone, Pelé etc... on nous a menti ? » Bah oui ! En cette période de football pognon, de racisme et de violence, je pense qu'un peu

de sexe ne peut pas vous faire du mal bande de puceaux sauvages..

Afin de mieux comprendre le film, votre humble serviteur BEN NICHON vous emmène à Paris où loge l'ex-star du X, Anita Blond. Rendez-vous est donné chez elle. Je sors du métro, j'arrive dans sa rue, je sonne chez elle et elle m'ouvre dans une tenue à faire bander un cadavre : tailleur noir, décolleté du style tu-peux-faire-de-la-plongée-dedans et bas noirs bien sûr. Je mâte comme un eslopard, je suinte, j'essaie de penser à un remède tue-l'amour (du style MinGros qui roule une grosse pelle à Artezien III) mais j'arrive pas ... L'interview commence....

BEN NICHON : Bonjour Anita !

ANITA BLOND : Bonjour Ben!

BN : Euh, tout d'abord laisse moi te dire que je te trouve super-excitante !!!

AB : Ah ouais, eh ben pas moi, va te gueule de porc...

BN : merci ça fait pleizz !!! Anita, tu t'appelles Anita Blond alors que tu es une vraie brune, un peu bête non ?

AB : Quelle question débile, es un marrant toi ?

BN : Non, j'rigolais, en fait, tu es une retraitée du Hard, à 25 ans, c'est jeune non ?

AB : Oui, mais bon ça fait 130 films et surtout 350 mecs qui me sont passés dessus.

BN : Putain, quel palmarès, et quelle santé. C'est comme si tu t'étais tapée tous les Tigers .

AB : En même temps, je vous ai déjà vu et je doute que quelqu'un de votre groupe soit assez fort pour 'jouer' avec moi. Même votre minable « section requin » (NDBN : Au fait pourquoi Artezien a piqué les cheveux à Blater pour les coller au-dessus de ses yeux ????). En plus vous êtes tous laids !

BN : OK, sinon entre nous pas moyen ?

AB : Rêve pas, je préfère encore me taper les nains du Fort-Boyard plutôt qu'un Tigers.

BN : Sympathique, ben au revoir et profite bien de ta retraite pouffasse !

AB : Salut et branle toi bien, looser

Elle est sympa hein ?

Bref, assez de sexe pour aujourd'hui, bande de puces ! Ben Nicholson vous retrouve dans Rugir n° 54 avec une fois Escape To Victory. Au revoir et bonne branlette.

BENICHOU

PB : vous pourrez trouver Groupe du Monde 98, chez moi, sur le net ou le commander auprès de 90-Foot pour 19.99 euros. A+

Red Tigers Lens 1994

VIENS A BOLLAERT, J'AI FAIT DES MOULES !!!

LENS/MARSEILLE (0-0)

De nouveau un gros match à Bollaert qui fait une nouvelle fois guichets fermés. Comme ça devient une mauvaise habitude, la branlette se fait en masse sur l'équipe Olympienne et les maillots blancs sont plutôt nombreux dans les tribunes du stade. Pour une affiche, faut plutôt dire que sur le terrain, on a rarement vu un match aussi pourri, le niveau des 2 équipes étant vraiment lamentable et laissant Canal + dégoûté d'avoir retransmis ce match puisque les 2 équipes auront quand même réussi l'exploit de se procurer la bagatelle de zéro occasion chacune !! Et la note du match est alors aussi élevée que le nombre de buts marqués par Bakari cette saison (depuis 3 ans même...). 0-0 score final et une ambiance au niveau de la qualité du match.

Les visiteurs : Bah comme d'habitude, le grand parcage est blindé, 1800 Mars sont présents mais on n'a vu que très peu de véhicules immatriculés du 76. Les groupes bêtent toujours au même endroit, ohé tout le même chose avec quelques gestuelles sympas... à noter l'absence de grosse pyrotechnie contrairement à d'habitude, le nouveau PC sécurité doit en dissuader plus d'un.

LENS/LYON (0-0)

Allez, on encaisse et cette fois ce sont les fumiers de champion de France qui déboulent. Et là attention, le 12 lensois par l'Intermédiaire des Galliboye veulent faire un tifo !!! Oh bordel, on s'attendait à tout et à rien mais franchement, ils touchent le fond sur ce match (en même temps à chaque fois, on croit qu'ils pourront pas faire pire... mais ils y arrivent). Alors pour ceux qui en regardant des photos de cette animation se demanderaient

encore ce que c'était, je vous explique. Pour la voile du milieu, alors le béton aussi épais qu'un escarbar, c'était un bonhomme (si, si). Si vous cherchez les bras, rapprochez la photo près de vous et vous verrez apparaître 2 mains sur les côtés...tel un manchot. Le 12 lencois serait manchot (?), ceci expliquerait les raisons pour lesquelles ils ont du mal à lever les mains en tribune. Balaisez les yeux et regardez au niveau des jambes, vous verrez une masse bleue et rouge. Officiellement, c'est un lion écrasé par la jambe de notre manchot... après chacun aura pu y voir ce qu'il voulait, un scarabée, une blatte géante ou encore un min gros échoué avec un maillot bleu et rouge ! Enfin les 2 voiles sur les côtés. Là, rapprochez-vous d'un equatum, regardez les plantes qui végètent dans celui-ci et imaginez-les en rouge et jaune et reproduit sur une voile... et vous obtenez le résultat qui officiellement était... des flammes !!! Et tifo de l'horreur des Galliboyes était ainsi fait en collaboration avec le Club Junior Bang et Or destiné à développer l'imagination des plus jeunes ! Quoi ? Ah, ils voulaient réellement faire un tifo !!! Bah, on n'est pas dans le brun. Allez pour clôturer tout ça, je vous laisse le message qui était « dans l'enfer de Bollaert on va manger du lion ! » NO COMMENT, merci Véro, l'as de mieux en mieux dans tes idées ! Bon en tout cas, le lion nous a mangé tout cru en venant s'imposer 1-0 sur nos terres et pourtant l'ambiance fût vraiment pas mal... c'était l'enfer à Bollaert comme diraient les Galliboyes.

Les visiteurs : Yeahhhhhhhh ! Après 3 titres de champions, c'est la ferveur populaire à Lyon, ils arrivent à se déplacer à Lens à plus de 20. Un bus BG, un bus NL, LL et tout ce beau monde qui ne pointera pas le bout de son nez en dehors du passage. En tribune rien de flamboyant...bon ils sont déjà venus, on ne va pas leur demander d'être bons non plus...

LENS/LILLE (1-1)

Youpliiii c'est le derby ! Bah ouais, c'est le derby mais bon, pas trop marrant le derby si on ne peut pas prendre un verre avec

nos voisins qui ont décidé de ne pas venir pour l'avant match. Tant pis, on boira entre nous en attendant désespérément et en se disant que c'est quand même une belle bande de putein à ouvrir leurs grandes gueules comme ils ont l'habitude de faire sur nous et de venir peinarde dans les bus sous escorte de maboule que même un pigeon s'il voulait chier sur un bus il pourrait pas tellement ils sont encadrés !

En tribune, fifi Marek/Xeroès, blason de la ville de Lens, damier en feuilles rouges et jaunes avec message simple « fier d'être lensois ».

www.planete-lens.com



Sur le terrain on arrive même à marquer, bon chaos et bonne ambiance en général jusqu'à égalisation lilloise qui fait sombrer Bollaert. Sur la fin de match, les grilles sont prises d'assaut, le racing enchaîne un 1^{er} et un 3^{ème} match sans victoire, ça devient le brun. Torven envahit la pelouse comme dans le normal et puis on sort le message « c'est si bon la honte ? » qui fera fureur dans les médias et au club. 1-1 et sortie des joueurs sous la bronca. Fin de match, les flics se pointent derrière la tribune gazeuse à la main, les 3/4 sont déjà sortis, ils bloquent les autres, ne savent même pas ce qu'ils font... aucun intérêt... bah finalement, une canette par ci, puis une 2^{ème} et donc logiquement ça finit en incident sur le parking...

Les visiteurs : Les lillois remplissent le parage, ça doit leur faire plaisir de remplir un parage dans la saison. Sortie de 2 messages « ce soir le coup de grisou c'est nous »...mouais, c'est pas encore cette année qu'ils feront dans l'originalité. Et puis un

second « Lille, l'Europe à 35 km du tiers monde »... se seraient-ils inspirés du message des Green de Saint-Étienne/Lyon quelques semaines plus tôt ? Bon chaos sur le but, rien de phénoménal dans l'animation mais quelques chants entendus après le but.

LENS/METZ (2-0)

Hum, bah ouais, faudra s'y faire, après 8 affiches sur les 7 premiers matchs, on risque maintenant de bien s'emmerder jusqu'à la fin de saison à rencontrer des Metz, Bastia, Istres, Caen, Toulouse ou encore Rennes... Ptêt avoir l'occasion de prendre des points... Lens s'impose 2-0 en très bonne ambiance, m'en rappelle plus.

Les visiteurs : Parcage plutôt bien garni, 2 bus GG, 1 Horde et un ou 2 J9 Faction. Une voile HF à l'entrée des joueurs et puis plus grand chose, la GG débâche même en seconde période, il me semble... alors que la faction a été touchée touche touche quéquette du côté de Lille toute l'après midi.

LENS/BASTIA (2-1)

Ouais bah, que voulez-vous que je vous raconte d'un Lens - Bastia ? Il pleut, il gèle, c'est bientôt Noël, c'est la trêve, c'est Bastia... une soirée papillonnante quoi. Heureusement, on a un attaquant qui soudainement s'est rappelé qu'on l'avait acheté pour marquer des buts. 2 coups de boule de Cousin et l'affaire est pliée... mais c'est ce qu'on croit parce qu'il y a quand même « Tony putain ça fait 2 ans que j'ai pas marqué un but mais j'arrive quand même à en claquer un dans mon ancien club Valreilles » qui vient réduire le score.

Les visiteurs : Pas grand chose à signaler, une bâche Rebel et la section Paris et pas grand monde dans le parcage.

ARNO

ANNONCES

- Recherche jantes pour Polo pour remplacer celle explosée sur un trottoir à Turin par Arno et celle disparue dans les rues de Nice. Eventuellement cherche une deuxième série de jantes pour rendre celles que j'ai tirées sur la Polo à Bynok.
Contacter Artézien
- RECHERCHE : de la bonne foi, je l'échange contre une grande gueule, elle a beaucoup servi mais marche encore fort bien...
Contacter les lillois.
- Recherche le bâtard qui m'a tiré mon 09 de Massilia au local pour lui mettre des bonnes tartes dans sa gueule.
Contacter Arno
- RECHERCHE (BIB) : Des capotes pour notre déplacement à Nice. Possibilité d'échange contre une casquette Burberry.
Contacter encore les lillois.
- Recherche tout politicien voulant bien me sucer la bite pour me féliciter de la politique sécuritaire que je mène au sein de mon institution. Recherche également collectionneurs de poils de moustache pour partager des idées et faire des échanges.
Contacter Thierri et la LFP

RUGIE
24 RUE MOZART
62850 NOVELLES GODAULE
Arnor894@aol.com

Red Tigers 94

Red Tigers Lens 1994

